

UNIVERSITE DE YAOUNDE 1

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT D'HISTOIRE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE 1

HIGHER TEACHER TRAINING
COLLEGE

DEPARTEMENT OF HISTORY

**HYSACAM ET LA QUESTION DE SALUBRITE
PUBLIQUE DANS LA VILLE DE YAOUNDE
1979-1998**

Mémoire présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du Diplôme de
Professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (D.I.P.E.S II)

par :

Aubin MENDIM

Titulaire du D.I.P.E.S I

Licencié en Histoire

COMPOSITION DU JURY

PRESIDENT : **Dr MOUSSA II** (CC)

RAPPORTEUR : **Dr SIGNIE Christophe** (CC)

EXAMINATEUR : **Dr ADIEME Serge** (CC)

Année académique 2018-2019

A

Mes parents, Salomon MENDIM YETINA et Chantal Soele.

REMERCIEMENTS

Ce travail de recherche n'aurait pas pu aboutir sans le concours d'un grand nombre de personnes. Qu'il nous soit permis de leur exprimer toute notre gratitude et notre reconnaissance.

Nos remerciements s'adressent particulièrement au Docteur Christophe Signié notre directeur de recherche, pour sa compréhension et sa disponibilité. Grace à ses conseils et sa rigueur, notre style s'est amélioré et notre travail a pris forme. Que tous nos enseignants de l'ENS trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

Nous pensons également à tous nos informateurs, particulièrement Joël Olomo Ndo, chef service de la cellule communication de l'agence HYSACAM-Yaoundé ; à Angous, chef service de l'administration et des ressources humaines de la même structure ; à Felicité Amafela, documentaliste au MINDUH ; à Jules Owona, ancien conseiller municipal de la mairie d'Efoulan.

Que nos camarades de cette 58^e promotion Histoire de l'ENS trouvent ici, toute notre gratitude pour nous avoir témoigné de leur amitié et aussi de leur franche collaboration dans les démarches de l'élaboration de ce travail.

Nous pensons enfin à la famille Avom, particulièrement à mon défunt tuteur Charles Avom Ayolbong, mes amis et frères Assomo Evina, Serges Tchapnda ; Olivier Nkouma, pour toute l'affection, le soutien et les encouragements.



SOMMAIRE

DEDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE	iii
RESUME	v
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES	vii
LISTE DES ILLUSTRATIONS	ix
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA SOCIETE HYSACAM- YAOUNDE	12
I. HISTORIQUE DE LA SOCIETE HYSACAM	13
II. SITUATION GEOGRAPHIQUE ET ORGANISATION DE LA SOCIETE HYSACAM (YAOUNDE).....	18
CHAPITRE II : FACTEURS DE PRODUCTION DES DECHETS ET TYPOLOGIE DES DECHETS DANS LA VILLE DE YAOUNDE	27
I. LES FACTEURS PHYSIQUES DE PRODUCTION DES DECHETS DANS LA VILLE DE YAOUNDE.....	28
II. LES FACTEURS HUMAINS ET ECONOMIQUES.....	33
II- TYPES DE DECHET ET LEUR MODE DE PRODUCTION DANS LA VILLE DE YAOUNDE	41
III- CATEGORIES DE DECHETS MENAGERS DANS LA VILLE DE YAOUNDE	44

CHAPITRE III : HYSACAM ET LA GESTION DES DECHETS DANS LA VILLE DE YAOUNDE	49
I- ACTIVITES DE HYSACAM A YAOUNDE ENTRE 1979 et 1990	50
II-CONSEQUENCES DE LA FERMETURE DE HYSACAM	53
III- LE RETOUR DE HYSACAM	62
CHAPITRE IV : PROBLEMES ET PERSPECTIVES	77
I- LES DIFFICULTES	78
II-LES PERSPECTIVES.....	86
CONCLUSION GENERALE	92
SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	94
ANNEXES	100

RESUME

Le but de notre travail est de montrer le rôle de la société HYSACAM dans la promotion de l'hygiène et la salubrité environnementale dans la ville de Yaoundé. La capitale politique a subi, après les indépendances, plusieurs mutations. Dès 1979, ces bouleversements au niveau macroéconomique, nés de la conjoncture économique et caractérisés par la montée du phénomène de l'exode rural, sans oublier le caractère physique de la ville, ont eu un impact dans la production des déchets ménagers dans la cité capitale. Face aux menaces environnementales qu'ont orchestré ces déchets, et fort de l'incapacité de la commune mixte urbaine de Yaoundé à gérer ceux-ci, les pouvoirs publics ont fait appel à la structure HYSACAM déjà présente à Douala depuis 1969. Dans ce travail, on s'interroge sur le rôle de HYSACAM dans la promotion de l'hygiène environnementale dans la ville de Yaoundé de 1979 à 1998 ? A Yaoundé, HYSACAM fut chargé d'assurer le balayage des marchés et places publiques, le transport ainsi que le traitement des ordures ménagères. Dès 1988, la crise économique qui fragilise l'économie camerounaise a biaisé les termes du contrat signé entre cette société et les pouvoirs publics. L'Etat se trouve dans l'incapacité de payer les services de la société, d'où l'arrêt de ses activités en 1991. Cette fermeture a entraîné à nouveau, l'introduction des communes urbaines, mais en vain. Après cet autre échec, les pouvoirs publics ont signé tour à tour des contrats avec d'autres structures privées notamment la SECA (filiale de HYSACAM), la PSU et les GIC. Malgré ces efforts infructueux, l'Etat fini par réaliser que son premier partenaire était incontournable. HYSACAM est rappelé en 1998 sous la base d'un nouveau contrat d'une durée de 3 ans, et assure une hygiène environnementale admirable. Certes, HYSACAM a redonné de la visibilité à la cité capitale via la prise en charge des déchets, mais les problèmes de fond non pas été définitivement résolus, du fait de la dynamique urbaine, l'accroissement démographique et la variation du niveau de vie des populations.

ABSTRACT

The aim of our work is to exhibit the role of Hysacam association in the promotion of hygienic and salubritized environment. We had as case study the city of Yaoundé which runs from 1979 to 1998. The administrative capital faced several alterations after her independence. From 1979, these macroeconomic upheavals which resulted from economic constraints, characterised by an increase in rural exodus, without outlasting the structure of the town, had a direct impact in the production of the domestic waste in the city. Conscincious of the imminent danger towards our environment due to waste not properly dealt with, and the limitations the Yaoundé mixte urban council face in dealing away with waste, public authorities though municipals experts summoned Hysacam which is actually present in Douala since 1969. Hysacam was in charge of sweeping markets, public places, transportation of waste like wise dealing away with domestic garbage. From 1988, the economic crises which weakened cameroon's economy prevaricated the terms of the contract signed between association and publics authorities. The state became unable to pay for services redered by association which resulted to a functional stand still in 1998. After this other breakdown, publics authorities signed contract with others private structures notably SECA (affiliatedto Hysacam), PSU and GIC. Despite her fruitless efforts, the state finally noticed that her first partner was unavoidable. Hysacam was resommoned in 1998 with a new contract of a duration of 3 years, and assures an admirable hygienic environment for sure, Hysacam gave a new look to the capital town by dealing away with waste, not withstanding, the problems have not totally been solved due to urban changes, demographic increment and inbalance in living standars.

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

ADEME : Agence de l'Environnement et de la Maitrise de l'Energie

BAD : Banque Africaine de Développement

BM : Banque Mondiale

CA : Commune d'arrondissement

CAY : Commune d'Arrondissement de Yaoundé

CHU : Centre Hospitalier Universitaire

CIPRE : Centre International de la Promotion de la Récupération

CMU : Commune Mixte Urbaine

CTD : Collectivités Territoriales Décentralisées

CTE : Centre d'Enfouissement Technique

CU : Commune Urbaine

CUY : Communauté Urbaine de Yaoundé

DMS : Déchets Ménagers Solides

FEICOM : Fond spéciale d'Equipement et d'Intervention intercommunale

GIC : Groupe d'Initiative Commune

HYSACAM : Hygiène et Salubrité du Cameroun

MAETURE : Mission d'Aménagement et d'Equipement des Terrains Urbains et Ruraux

MINATD : Ministère de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation

MINDUH : Ministère de l'habitat et du Développement Urbain

MISANTE : Ministère de la Santé publique

OM : Ordure Ménagère

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

PDU : Plan Directeur d'Urbanisme

PSU : Programme Social d'Urgence

SDEAU : Schéma Directeur d'Aménagement Urbain

SECA : Service Camerounais d'Aménagement Urbain

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Schéma

Schéma 1: Organigramme de l'antenne HYSACAM de Yaoundé	25
--	----

Cartes

Carte 1 : La commune d'arrondissement de Yaoundé 5	19
Carte 2: Le réseau hydrographique de Yaoundé.....	31

Photos

Photo 1: une attitude du DG de hysacam Michel ngapanoun	65
Photo 2:un camion en pleine collecte porte à porte	71
Photo 3:un camion en plein transport de déchets ménagers	73
Photo 4: Un balayeur de rues	74
Photo 5: Tas sauvage d'ordures dans la rue	84
Photo 6: Un bac incendié	85
Photo 7: un pré-collecteur en service.....	90

Tableaux

Tableau 1 : répartition statistique des tranches d'altitudes dans la ville de Yaoundé.....	29
Tableau 2: Evolution de la population de Yaoundé de 1957 à 2004	34
Tableau 3:Production des ordures ménagères de Yaoundé en 1998	42
Tableau 4: production par type de quartier et par saison des ordures ménagères.....	43
Tableau 5: composition (en pourcentage) des ordures ménagères par strate socio-économiqu	47
Tableau 6: les différents secteurs de collecte de la ville de Yaoundé.....	72

INTRODUCTION GENERALE

PRESENTATION DU SUJET

Après l'accession partielle à l'indépendance d'une partie de son territoire en 1960¹, il a fallu attendre un an plus tard pour que le "southern Cameroon" devienne indépendant. Face aux avancées industrielles enclenchées par l'ancien colon, l'administration locale va faire face à plusieurs défis dont la question de salubrité dans le jeune Etat souverain.

Au Cameroun, les efforts à cet effet sont consentis à la gestion des ordures ménagères dans la ville de Douala, principale métropole économique du pays. Le service d'entretien, assuré par des amateurs, ne palliant pas promptement aux attentes ponctuelles, les autorités de la ville comprennent vite la nécessité de confier la gestion de la propreté aux professionnels². C'est dans ce contexte que naît en 1969, la société HYSACAM à qui incombe alors la responsabilité d'assurer la maîtrise d'hygiène et salubrité dans la ville. La ville de Yaoundé quelques années plus tard, connaît également une extension fulgurante qui, va susciter un besoin important en matière de gestion des ordures ménagères.

A l'issue d'une longue négociation, un accord est signé entre la communauté urbaine de Yaoundé et la société HYSACAM, favorisant ainsi l'implantation de cette dernière dans la capitale politique en 1979³. Cependant, plus de deux décennies après son implantation dans la ville de Yaoundé, force est de constater les conditions alarmantes d'insalubrité, dues aux immondices dans lesquelles sombrent les rues de la ville. C'est cet état de chose qui nous amène à nous intéresser au thème : HYSACAM et la question

¹V.J.Ngoh, *Cameroun 1884-1985 ; cent ans d'histoire*, yaounde, CEPER, 1990, p143

² Il est important de préciser que le terme professionnel ici renvoie à la société HYSACAM en général et à son personnel qualifié en particulier

³ Cahier de charges : Marché n° 1659/GG/98-99 passé de gré à gré avec HYSACAM B.P.781, Tél. :222 13 79/968 20 94 pour la collecte et le traitement des ordures ménagères, le balayage des rues, places et marchés de la ville de Yaoundé

de salubrité dans la ville de Yaoundé (1979-1998), et ceci pour plusieurs raisons.

2- Raisons du choix du sujet

Les raisons du choix de ce sujet sont à la fois sociales, académique et scientifique.

En effet, Je loge dans une chambre située dans les bas fond du quartier nommé « école des postes ». Notons que ce site fut jadis marécageux, mais transformé au fil du temps par l'action de l'homme. Derrière notre bâtiment se trouve une rigole construite en matériau semi dur qui sert d'issue de canalisation des eaux souillées du quartier. Pour des raisons non élucidées, les habitants du quartier ont fini par la transformer en un dépotoir des déchets ménagers. Alors que nous traversons une saison sèche, le quartier en général et notre cité en particulier ont été frappés par des dégâts assez désastreux dus à ces actes d'incivisme. La population fut victime des maux tels que : paludisme du fait des piqûres des moustiques, la fièvre typhoïde et bien d'autres. Cette situation m'a amené à m'interroger d'abord sur la responsabilité individuelle, ensuite sur le rôle de la structure en charge de l'évacuation des déchets ménagers.

Une autre raison découle du fait de nos obligations académiques. En effet, tout étudiant finissant en 5^e année à l'ENS doit produire un mémoire scientifique à la fin de sa formation. Après avoir présenté les raisons du choix de notre sujet, nous allons décrire dans les paragraphes qui suivent le cadre spatiotemporel.

3- Délimitation du cadre spatial et temporel

Pour mieux comprendre notre travail, il est important de le situer dans son cadre spatial, mais aussi dans un contexte précis

Le cadre spatial de notre étude est la ville de Yaoundé. Elle est la capitale politique du Cameroun depuis 1909⁴, par ailleurs chef-lieu de la région du centre. Cette ville dispose d'une masse de population estimée à 2,8 millions⁵ d'habitants depuis 2015. Elle est après Douala la deuxième ville la plus peuplée du Cameroun. Yaoundé compte aujourd'hui sept arrondissements autour desquels s'organise, dans un cadre assez restreint, la gestion publique des biens et services collectifs. La ville sur le plan administratif, regorge une majeure partie des institutions du pays, de quoi accorder une attention particulière.

Le choix de l'étude porté sur Yaoundé, siège des institutions, nous permet d'attaquer la question de salubrité au Cameroun à partir de la métropole. La ville de Yaoundé étant la vitrine du pays, mérite une prise en charge exceptionnelle de son environnement. Ceci y va de l'évacuation sans relâche, des ordures ménagères susceptibles de rendre nocive la vie dans cet espace.

En ce qui concerne le cadre temporel, le choix de l'année 1979 comme borne inférieure de notre travail est lié à l'implantation et l'opérationnalisation de la société HYSACAM dans la capitale politique (Yaoundé), à travers un accord conjoint signé entre la communauté urbaine de Yaoundé et ladite société. A partir de cette date, on note une activité très relevée de la nouvelle structure qui se charge désormais de maintenir la ville de Yaoundé dans un état de propreté admirable. L'année 1998 qui marque la

⁴ V. J. Ngoh, *Cameroun 1884-1985 ; cent ans d'histoire*, Yaoundé, CEPER, 1990, p.

⁵ Rapport du recensement de la population produit par le BUCREP en 2015

limite indicative de la période d'étude, indique le retour très prisé de la structure dans la ville de Yaoundé et ce, sa reprise d'activités. En effet, après 7ans de ruptures d'activités, la situation très dégradée de l'environnement de la capitale politique du pays a contraint les pouvoirs publics à un rappel à la rescousse de la société HYSACAM dont le professionnalisme ne souffrait désormais d'aucun doute. Après avoir présenté le cadre spatiotemporel, nous analysons dans la section qui suit le cadre conceptuel.

DEFINITION DES CONCEPTS

La compréhension et l'appropriation du sujet « HYSACAM ET LA QUESTION DE SALUBRITE PUBLIQUE DANS LA VILLE DE YAOUNDE (1979-1998) nous impose d'emblée une définition des termes et concepts suivants : HYSACAM, SALUBRITE, VILLE.

HYSACAM⁶ : Société d'Hygiène et Salubrité du Cameroun, HYSACAM est une filiale du groupe GRAN JOUAN associée de SITA. Elle exerce dans plusieurs régions africaines, précisément dans les domaines de l'hygiène et de la salubrité publique. Le second terme de notre sujet est celui de « salubrité ».

SALUBRITE : Ce terme renvoie au caractère salubre ou propre d'une chose. Comme adjectif, le terme salubrité trouve un sens dans le contexte auquel il s'emploie. Dans notre cadre d'étude, ce terme traduit le caractère hygiénique d'un environnement, l'ensemble de soins administrés par les pouvoirs publics dans le domaine de la santé environnementale au sein de la ville de Yaoundé.

Intérêt du sujet

Ce travail est d'un intérêt certain pour le public

⁶ ADEME, "gestion des déchets ménagers et assimilés, transport et logistique", ed ADEME , 1998, page 5

-Un intérêt social qui consiste à expliquer au public les problèmes que pose l'évacuation des ordures ménagères à Yaoundé, à montrer la responsabilité des uns et des autres dans le combat contre l'insalubrité dans la ville de Yaoundé et ses différents quartiers. Il peut aussi appeler à un changement de comportements vis-à-vis des ordures ménagères.

-Un intérêt scientifique qui est notre modeste contribution aux recherches menées dans le domaine de la salubrité dans la ville de Yaoundé.

-Un intérêt académique qui me permet à travers ce travail, de mener à bien la rédaction de mon mémoire, qui est une évaluation partielle pour l'obtention du diplôme de professeur d'enseignement secondaire du second cycle.

LA REVUE DE LA LITTÉRATURE

La revue de la littérature est le moyen par lequel on li, évalue et réfute les résultats proposés par les autres chercheurs travaillant dans le même champ de recherche⁷. Elle permet d'analyser et de critiquer les méthodologies existantes.

Plusieurs auteurs avant nous ont étudié les problèmes liés à la gestion des ordures ménagères dans la ville de Yaoundé. Nous sommes ainsi tenus de visiter ces différents travaux se rapprochant à notre sujet afin de les analyser aux fins d'en faire quelques critiques.

Sidonie Zoa⁸ dans son ouvrage, mène une étude assez intéressante sur l'état lamentable d'insalubrité dans lequel baigne la ville de Yaoundé dès les années 90. Les causes évoquées par notre auteur tournent principalement

⁷ P. Nda, *méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de la thèse de doctorat*, Paris, Harmattan, 2008

⁸⁸ A.S. Zoa, *les ordures à Yaoundé*, Paris, Harmattan, 1993.

autour de l'incivisme des populations. Toutefois, elle ne s'attarde pas sur la crise qui a conduit la capitale vers cet envahissement par les poubelles. Sidonie Zoa ne prend pas assez de recul afin d'examiner la question d'insalubrité dès ses origines coloniales.

Pelagie Yolande Mvaboum⁹ a mené une étude sur l'évolution des structures d'évacuation des ordures ménagères dans la ville de Yaoundé. Dans ce mémoire, elle présente sommairement l'évolution de HYSACAM, focalisant son étude à partir de la période de crise de la société HYSACAM, Mvaboum présente l'action des sociétés dites amateurs (SECA, PSU) de collecte des ordures dans la ville de Yaoundé après l'arrêt des activités de HYSACAM dès 1990. L'auteur explique les problèmes que pose l'évacuation des ordures ménagères dans la ville de Yaoundé tout en précisant les responsabilités des uns et des autres dans la préservation de l'insalubrité de la ville. Toutefois, Mvaboum ne s'est pas appesanti sur l'analyse des activités de la société HYSACAM dans l'intervalle allant de son implantation dans la ville de Yaoundé, jusqu'à la crise de 1990.

Norbert Nguemou¹⁰ mène une réflexion sur la question de l'insalubrité dans les quartiers à habitat spontané en évoquant le cas de la zone Mokolo et Madagascar. Il précise que le problème de l'insalubrité se pose dans ces quartiers à cause de l'inaccessibilité des habitations. Il perçoit la récupération comme seule solution aux problèmes de l'insalubrité dans ces zones. Toutefois, il ne s'attarde pas sur l'organisation encore moins le fonctionnement de ce géant de l'hygiène et salubrité au Cameroun qu'est HYSACAM.

⁹ Y.P Mvaboum, "évolution des structures d'évacuation des ordures ménagères dans la ville de Yaoundé : le cas de HYSACAM", mémoire de DIPS2 en géographie, soutenu à l'école normale de Yaoundé, 2002.

¹⁰ N. Nguemou, "la question de l'insalubrité dans les quartiers à habitat dense et spontané de Yaoundé : le cas de la zone Mokolo Madagascar", mémoire de DIPES II ; école normale de Yaoundé

METHODOLOGIE

Dans la rédaction de ce mémoire, nous avons utilisé la méthode indiquée dans tout travail historique.

Nous avons effectué nos recherches dans les archives de la société HYSACAM, la communauté urbaine de Yaoundé ainsi qu'au ministère de l'habitat et du développement urbain

- La première fait référence aux sources orales ainsi que les enquêtes, interviews et sondages sur le terrain : cette méthode nous permettra d'obtenir des témoignages fiables concernant la signature du contrat entre la communauté urbaine de Yaoundé et la société HYSACAM, ainsi que son application, nous avons été guidés par quelques autorités ressources que nous avons rencontré à la communauté urbaine de Yaoundé, HYSACAM ainsi qu'au ministère de l'urbanisme et de l'habitat.
- La deuxième source est basée sur la recherche documentaire, dont les sources primaires : documents d'archives, sources secondaires : ouvrages publiés, thèses, mémoires et articles. Cette méthode nous a permis de parcourir plusieurs centres de documentation, bibliothèque, médiathèques ainsi que les archives nationales.
- La collecte des données sur le terrain : nous nous sommes servis du terrain pour vivre de plus près, des séances de service des agents d'entretien de la société.

Un point d'honneur sur l'observation personnelle des services de HYSACAM dans la ville de Yaoundé, nous allons également mener quelques enquêtes auprès des populations et des autorités compétentes.

LA PROBLEMATIQUE

La problématique est l'ensemble construit autour d'une question principale. Les hypothèses de recherche et des lignes d'analyse qui nous permettent de traiter le sujet choisi¹¹.

La question de l'urbanisation en Afrique tire ses origines de la période coloniale. En effet, les premières villes au Cameroun datent de la période précoloniale¹². L'action du colon va par la suite étendre l'espace vital du fait de la croissance de la population, et des activités économiques qui vont grandissantes. Après les indépendances, les problèmes d'insalubrité contraignent l'administration locale à une prise au sérieux de la gestion des déchets ménagers. Face à cette difficulté, HYSACAM est alors perçu comme l'ultime recours, nécessaire à même de faire preuve de professionnalisme sur le terrain. Face au problème épineux de gestion d'ordures ménagères dans la ville de Yaoundé, une interrogation centrale nous vient à l'esprit : Quel est le rôle de HYSACAM dans la promotion de l'hygiène environnementale dans la ville de Yaoundé entre 1979 et 1998 ? De cette question centrale, découle quelques questions subsidiaires.

- Quel est le contexte d'émergence de la structure dans la ville de Yaoundé ?
- Quels sont les facteurs de production et types de déchets dans la ville de Yaoundé ?
- Quel est le mode opératoire de la structure en matière de gestion des déchets ?
- Quels sont les difficultés qui entravent l'action de Hysacam à Yaoundé

¹¹ M. Beaud, *L'art de la thèse*, Paris, la découverte et syro, 2001, p 38

¹² Eily Etoga, *sur les chemins du développement, Essai d'histoire des faits économiques du Cameroun*, Yaoundé, CEPMAEt, 1971

Telles seront les questions auxquelles nous serons appelés d'apporter quelques réponses

PLAN DU TRAVAIL

Notre travail va se structurer autour de quatre chapitres.

Le premier s'intéresse à **la présentation générale d'HYSACAM** : Il est question dans cette partie de notre travail de retracer de manière évolutive, les origines de la société HYSACAM hors des frontières camerounaises, son introduction au Cameroun, enfin son implantation et son organisation dans la ville de Yaoundé.

Le deuxième chapitre traite des **facteurs de production et typologie des déchets dans la ville de Yaoundé** : Dans ce chapitre, on focalisera notre réflexion sur l'étude des origines des déchets ménagers dans la ville de Yaoundé via les grands pôles de production de ces déchets, puis les types de déchets inhérents à cette production.

Le chapitre trois traite de **HYSACAM et la gestion des déchets dans la ville de Yaoundé** : ce chapitre va nous permettre de statuer sur l'action proprement dite de HYSACAM dans la collecte, le transport et le traitement des déchets dans la ville de Yaoundé dès son implantation en 1979 jusque 1998. Cette action nous permettra d'examiner en ses méthodes de travail, ses politiques de gestion de la ressource humaine, sa logistique ainsi que ses sous-secteurs d'activités.

Le chapitre quatre s'intitule **problèmes et perspectives** : Cette ultime partie de notre travail consiste dans un premier temps à une brillante présentation des problèmes tant bien internes qu'externes à la société qui constituent un frein au bon déroulement des activités, sources de certains échecs dans la gestion des déchets à Yaoundé.

Nous allons ressasser à cet effet, les résultats positifs et négatifs inhérents à l'action de HYSACAM pendant notre période d'étude. Face aux difficultés relevées, nous avons fait des propositions de solutions par rapport à l'analyse des données que nous avons collecté sur le terrain.

9- Les difficultés rencontrées

Dans la réalisation de ce travail, nous avons rencontré plusieurs difficultés. Les sources archivistiques, indispensables pour tout travail d'historien ont été particulièrement rares. Les sources écrites sont généralement mal tenues dans les bibliothèques et médiathèques, ajouté à cela le caractère égoïste ainsi que l'indélicatesse de certains chercheurs. En effet, la plupart des chemises devant contenir des dossiers que nous espérons exploiter pour notre travail étaient vides sinon mal classées.

En ce qui concerne les sources orales, lors des enquêtes de terrain, un constat a été fait, celui de la rareté des agents de HYSACAM qui étaient disposés à répondre à toutes nos questions, même celle qui avaient trait aux dossiers selon eux, intimes de la société. Il nous était retourné à tout moment, la phrase stipulant « le respect du secret professionnel ». La minorité rencontrée avait des connaissances partielles sur questions qui nous leurs étaient posées sur les méthodes de travail, les difficultés rencontrées sur le terrain et la nature de la relation qui liait HYSACAM avec la communauté urbaine de Yaoundé. De même, certaines étaient réticentes aux questions relatives au financement de la société par l'Etat, et aux détails relatifs à la rémunération du personnel ouvrier et administratif.

Toutefois, ces difficultés ont été pour nous un stimulant car elles nous ont permis d'aller jusqu'au bout de ce travail qui se structure en quatre chapitres.

**CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA
SOCIETE HYSACAM-YAOUNDE**

La gestion des déchets dans l'environnement urbain n'est pas une préoccupation récente. Entre 460 et 377 AV JC, Hippocrate¹³ préconisait déjà le caractère indissociable de l'homme avec son environnement. Rabelais dans cette relation, finit par conclure en disant : « l'homme est maître et possesseur de la nature ». L'analyse de cette pensée dans la gestion de l'environnement par l'homme, lui garantit tous les droits et bien, l'assainissement de celui-ci.

A Yaoundé, les autorités publiques ont renforcé dès l'aube des indépendances des stratégies pour lutter efficacement contre l'insalubrité en zone urbaine. Cette gestion des déchets est assurée par les municipalités jusqu'à la fin des années 1970. Du fait de l'extension de la ville avec la croissance démographique, l'activité industrielle, la communauté urbaine fait appel à HYSACAM en 1979. Ainsi, il sera question tout au long de ce chapitre, de scruter l'historique de cette société privée, sa structure et son organisation au Cameroun en général et à Yaoundé en particulier.

I. HISTORIQUE DE LA SOCIÉTÉ HYSACAM

HYSACAM est une société privée d'assainissement qui exerce dans plusieurs régions de l'Afrique subsaharienne. Au Cameroun, ses origines sont assez lointaines.

1. Une société d'origine étrangère

La société Hygiène et Salubrité du Cameroun, est une filiale du groupe Gran Jouan¹⁴ Société d'assainissement associée de la Sita. Après les indépendances, les jeunes États indépendants africains sont confrontés à un sérieux problème de gestion des déchets. Compte tenu des économies alors embryonnaires qui

¹³Hippocrate (460-370 av J.C) est un médecin grec du siècle de Périclès, considéré comme « le père de la médecine », il a fondé l'école de la médecine hippocratique.

¹⁴Jules GRAN JOUAN (1887-1968) fut un dessinateur et affichiste, fondateur de la société « granjouan » spécialisée dans l'assainissement des villes et basée en France.

caractérisent ces Etats, et rendant de ce fait difficile la gestion locale des déchets, plusieurs Etats africains ont sollicité l'aide extérieure. Dans la quête d'une telle nécessité pressante, l'appel fut lancé aux entreprises étrangères spécialisées dans la gestion des déchets. Le groupe Gran Jouan s'inscrit dans ce vaste mouvement de protection environnementale en Afrique dès les années 1980. Cette entreprise a exercé dans plusieurs villes africaines notamment Douala, Dakar, Cotonou, Niamey et Lomé¹⁵ où elle a déployé ses nombreuses filiales.

2- Implantation de Hysacam au Cameroun

Au Cameroun, l'action de la société HYSACAM sur le terrain est perceptible dès la fin des années 1969 précisément dans la métropole économique Douala. En effet, Douala qui est en pleine expansion en période post coloniale au Cameroun, sombre dans un déluge de déchets. Les autorités ménagent toutes les conditions nécessaires et utiles pour la promotion de la propreté dans cette cité côtière. C'est dans ce contexte que naît en 1969 la société HYSACAM, seule concessionnaire à gérer les déchets dans la ville.

En 1973, l'entreprise dispose d'une dizaine de camions et 133 employés, dont quelques cadres occidentaux pour desservir une population d'environ 500.000 hommes et réaliser son objectif à savoir, accompagner le développement de la première métropole camerounaise en lui assurant un service éclatant indispensable à son développement environnemental et esthétique. Les exploits de l'entreprise sont salués 10 ans après ses services assez prometteurs, ceci grâce à ses techniques nouvelles et efficaces

¹⁵ J. Sotamenou, " la délégation du service publique de gestion de déchets en Afrique : indicateurs des performances ", 9th international conférence of territorial intelligence, ENTI, Strasbourg 2010 november, 13pp

employées. HYSACAM dépasse ainsi les méthodes sommaires de collecte et de traitement des ordures et s'établit une réputation nationale.

La société renforce son équipement avec l'introduction en son sein des bennes tasseuses pour la collecte porte à porte et ampli-roll pour la collecte à points fixes. L'urbanisation, étant une valeur mobile et évolutive, une décennie après l'implantation de la société HYSACAM dans la ville de Douala, Yaoundé qui vibre au rythme de cette mouvance urbaine est également victime du problème de gestion des déchets dans son environnement. Les autorités municipales de la capitale politique du Cameroun sollicitent à leur tour les services de HYSACAM.

3- HYSACAM à Yaoundé

L'implantation de cette structure dans la ville de Yaoundé est le fruit d'une longue démarche de négociations entre la structure et les pouvoirs publics. On parle ainsi d'un partenariat public-privé entre la communauté urbaine et Hysacam.

La communauté urbaine de Yaoundé fut créée en 1941¹⁶ sous le nom de communauté mixte urbaine (CMU). Elle a subi plusieurs mutations qui l'ont fait passer de la commune mixte urbaine à la communauté urbaine de Yaoundé. Cette évolution de commune mixte urbaine à la communauté urbaine de Yaoundé, est la conséquence des différentes avancées majeures du processus de décentralisation.

L'analyse de cette évolution nous permet de comprendre assez objectivement, le transfert du pouvoir central alors détenu par la (CMU) aux collectivités décentralisées que sont les mairies et les communes

¹⁶ André F Ville, "le paysage urbain de Yaoundé", In : cahier d'outre-mer, n°82-21^e année, avril-juin 1968 pp 113

d'arrondissement. La loi 87/015 du 15 juillet 1987 est l'instrument juridico-administratif, qui vient opérationnaliser ce processus¹⁷. Plusieurs délégués de gouvernement ont assuré la direction de la communauté urbaine de Yaoundé de 1941 à nos jours. ANDRE FOU DA fut le tout premier délégué du gouvernement, ses successeurs sont : Emma Basile, Nicolas Amougou Noma, et Gilbert Tsimi Evouna encore en fonction¹⁸.

Devenu commune de plein droit à l'avènement de l'indépendance en 1960, la communauté urbaine de Yaoundé exerce d'arrachepied dans la gestion des déchets ménagers qui fait partie de ses attributions phares. Cette période de transition d'avant les indépendances permettra de former les autochtones à la gestion municipale, c'est-à-dire des affaires locales et de mettre en place un embryon des services municipaux. L'enlèvement des ordures ménagères fera partie du service de la voirie à Yaoundé. La section enlèvement des ordures ménagères s'occupera par exemple en 1957 d'à peu près 100 kilomètres des artères du centre-ville. Elle compte 36 employés pour un parc de 03 véhicules. Jusque dans les années 1970, l'évolution de la ville reste modeste. La décharge se trouve à 03 kilomètres du centre-ville (Oyomabang). Les distances restent faibles ainsi que la densité de la population. Les services communaux contribuent sans relâche à assurer le service d'hygiène.

A partir des années 1970, l'expansion de la ville¹⁹ est telle que les autorités se trouvent quasiment dans l'obligation de faire appel à un professionnel. Plusieurs facteurs favorisent ce projet. Il y a la création de HYSACAM 10 ans plutôt et sa présence à Douala la capitale économique du pays. Il naît également un esprit de rivalité, de concurrence entre les deux

¹⁷ <http://Persée/Hysacam-propreté dans la ville de Yaoundé/cmc/fr/grd> consulté le 16 mai 2018

¹⁸ S.Zoa, *Les ordures à Yaoundé*, Paris, Harmattan, 1995 p23

¹⁹ www/persée/Urbanisation de la ville de Yaoundé/fr/doc/caoum-0373-5834-1968, consulté le 28 juin 2018

cités. Cependant, la raison fondamentale demeure la taille de la ville et la complexité de la diversité du tissu urbain.

Une nouvelle ère s'ouvre dès les débuts des années 1980 avec la signature du contrat par la communauté urbaine de Yaoundé et HYSACAM. La gestion des ordures ménagères par les municipalités qui présentent déjà trop de limites trouve une solution aux problèmes de l'insalubrité urbaine ceci, par l'instauration de la loi 74/23 du 5 décembre 1974 portant organisation communale modifiée par la loi²⁰ 87/015 du 15 juillet 1987 portant création des communautés urbaines aux communes²⁰. Toutefois, seuls les grands axes et certains quartiers résidentiels bénéficient du service de la collecte des ordures ménagères.

L'Etat décide d'accorder des subventions pour un appui privé dans l'assainissement de l'environnement urbain. C'est dans cet optique qu'en 1979, un contrat est signé entre la communauté urbaine et la société HYSACAM. La société privée d'origine française assure la collecte des ordures à Yaoundé. Elle est dotée d'un matériel technique lourd et d'une équipe bien structurée avec à sa tête un Directeur Général.

Toutefois « celle-ci n'était tenue que sur une partie de la ville »²¹ ceci se justifie à cause de l'état des voiries dans certains quartiers populaires qui rend problématique l'accès des camions de collecte.

Le contrat d'une durée de 3 ans a régulièrement été reconduit pendant 20 ans. Le coût du service au premier contrat était de 65 millions de FCFA, mais l'immensité du service due à l'extension de la ville a nécessité un

²⁰ La communauté urbaine est la super commune qui se charge de gérer toutes les municipalités de sa région. Elle contrôle toutes les activités des mairies et soumet directement les doléances de ces collectivités à l'Etat.

²¹ Cameroun tribune, n°5051 du 16 janvier 1992

service de pré-collecte²², oblige les autorités à le porter à 1,5 milliard en 1988 avec les deux tiers payés sur les subventions de l'Etat. Après avoir étudié la création de Hysacam, voyons maintenant sa situation géographique, ainsi que son organisation

II. SITUATION GEOGRAPHIQUE ET ORGANISATION DE LA SOCIETE HYSACAM (YAOUNDE)

A Yaoundé comme dans plusieurs villes du Cameroun, la société privée élargit son champ d'action via la création d'une agence.

1- Géolocalisation

Comme toute entreprise en éclosion et règlementée, la société HYSACAM a implanté son agence à Yaoundé dans un site bien précis, localisable par les usagers. L'agence HYSACAM de Yaoundé est située dans le département du Mfoundi, précisément dans la commune d'arrondissement de Yaoundé 5e précisément au quartier Mvog-ada (avenue marcel marigot). Mvog-ada fait partie des 16 quartiers qui constituent la commune de Yaoundé v qui a pour chef-lieu Essos. Dans cette circonscription, le quartier Mvog-ada se situe au sud-ouest de la commune de Yaoundé 5^{ème}. La carte 1 montre la situation de ce quartier dans l'arrondissement de Yaoundé 5.

²² Service assuré par les populations des quartiers dont l'accès est difficile. Il consistait à partir des ménages avec les ordures pour les points indiqués de collecte par les camions.

Carte 1 : La commune d'arrondissement de Yaoundé 5



Source : www.wikipedia.ville+yaoundé.cm, consulté le 12 Mai 2018

Depuis 1979, date à laquelle s'implante cette société privée dans la ville de Yaoundé, le site qui abrite sa base demeure le même. Le choix de ce site fut l'œuvre du ministre de la ville et du délégué du gouvernement Emma

Basile. Compte tenu du degré croissant de son activité ainsi que le gonflement de la ressource humaine et logistique, l'espace qui constitue la base de HYSACAM ainsi son personnel parait dès à présent très étroit. Plusieurs mesures sont mobilisées en ce moment visant à remédier à cette difficulté nous rapporte un responsable de la structure.

La société a réalisé au fil du temps que l'espace qui abrite les bureaux de la structure, les camions et le matériel du travail est devenu étouffant. Un grand immeuble en face du camp EMIA en cours de construction sera la nouvelle base. L'ancienne va servir de garage²³

De cette révélation, on peut tirer la conclusion selon laquelle la société HYSACAM a ce souci de réaménager sa sphère socio-technique. Ce souci passe aussi par cette volonté d'étendre, mais aussi d'assainir son environnement de travail. Pour accomplir sa mission, HYSACAM s'est doté d'une bonne structure organisationnelle.

1- Organisation de l'agence de Yaoundé

Un organigramme est une représentation synthétique des diverses parties d'un ensemble et leur relation mutuelle. Dans le domaine de l'entrepreneuriat, il est une représentation graphique des sous-ensembles d'un système et des relations qui les lient entre eux²⁴.

HYSACAM est une entreprise légale et hiérarchisée. Dans le domaine de la gestion des déchets au Cameroun en général et à Yaoundé en particulier, la société HYSACAM s'illustre parmi tant d'autres acteurs ceci, au travers de son organisation.

Dès 1979, la société a mis sur pied une organisation assez sereine de son agence. Sa promptitude dans l'exécution des tâches qui lui incombe passe inexorablement par sa flexibilité managériale.

²³ Entretien avec Joël Ndo, 40 ans, chargé de la communication à l'agence HYSACAM de Yaounde, interview du 02 juin 2018

²⁴ Dictionnaire petit larousse

L'agence de Yaoundé se constitue des sous-ensembles hiérarchiquement bien élaborés avec des rôles intelligemment repartis. De l'amont vers l'aval on a

a) La direction d'agence

Sous la direction actuelle de monsieur Eboute, elle est l'instance faitière de l'agence, elle dispose des attributs assez sensibles et capitaux qui sont :

- Fixer les objectifs de chaque service
- Assurer la disponibilité des ressources
- Suivre l'exécution du cahier des charges
- Assurer un environnement de travail sain de l'agence

Les acteurs de ce sous-ensemble sont, le directeur d'agence, le secrétariat de direction, le responsable de la sécurité. En dehors de la direction, l'agence de Yaoundé comporte un service de la communication.

b) Le service communication

Le service de la communication de l'agence Hysacam de Yaoundé est chargé de :

- Informer le personnel et le public sur les activités de l'agence
- Concevoir et organiser les campagnes de sensibilisation
- Produire les supports de communication
- Promouvoir l'image de l'agence
- Organiser les évènements
- Accompagner le personnel dans sa communication interne et externe.

Les acteurs de ce service sont : le responsable de la communication, le journaliste, la communauté urbaine de Yaoundé (CUY) les institutionnels, les élus, le Chargé de la communication de la direction générale et les responsables de service. Un autre service tout aussi important est celui des achats et approvisionnement.

c) Le service achat et approvisionnement

Le service achat et approvisionnement de Hysacam est chargé de :

- Gérer et suivre administrativement les achats
- Créer et actualiser le fichier fournisseurs en respectant les procédures validées avec la comptabilité
- Résoudre les litiges avec les fournisseurs concernant les quantités, la qualité et les délais
- Rechercher et sélectionner les fournisseurs capables de satisfaire les conditions de prix de qualité et de délai d'approvisionnement²⁵.

En dehors de ce service, il existe un autre chargé de la comptabilité et des finances.

d) Service comptabilités et finances

Le service de comptabilité et des finances est chargé de :

- Participer à la construction du budget de l'agence
- Mettre en œuvre et de contrôler les dépenses en conformité avec les règles de la comptabilité
- Assurer les inventaires et des immobilisations
- Veiller sur la tenue régulière des comptes

²⁵ Service de communication de Hysacam-Yaoundé le 27 Mai 2018

- du traitement et de la saisie des déclarations des impôts

Ses acteurs sont : le responsable de la comptabilité et finances, agents comptables et caissière. Par la suite, on a également un service informatique et de la télécommunication.

e) Service informatique et télécommunication

Ce service est chargé de :

- Assurer l'entretien et le développement des logiciels
- Assurer la maintenance des systèmes informatiques
- Assurer l'interconnexion des matériels informatiques
- La gestion de la flotte téléphonique

Ce service est assuré par un chef de la cellule informatique. Il est secondé dans ses tâches par des informaticiens. A côté de ce service, on note également la cellule de l'hygiène et de la sécurité au travail.

f) Service formation, hygiène et sécurité au travail

Ce service s'occupe de :

- La gestion de la formation des employés
- L'analyse des accidents et actions correctives consignes de sécurité

Ses acteurs sont : le responsable H.S.T. le délégué du personnel, les formateurs internes et externes. En dehors de ce service, il existe un service d'administration et ressources humaines.

g) Service administration et ressources humaines

Le service administration et ressources humaine est dirigé par un chef de service. Il est occupé ce jour par Colette Andjoutchou. Ce service a pour mission :

- La gestion de recrutement
- La gestion du personnel
- La gestion de la paie
- La gestion des archives

Les acteurs sont : le responsable de ARH, responsable contentieux, agents administratifs. En dehors du service administration et ressources humaines, il y'a aussi le service technique et logistique²⁶.

h) Service technique et logistique

Le service technique et logistique est placé sous l'autorité d'un chef de service. Le chef service actuel est Mr TANDJA IBRAHIM Ce service s'occupe notamment de :

- L'entretien préventif des véhicules, engins et équipements périphériques
- La réparation des véhicules, engin et équipement périphérique et la fabrication et repartition des contenus, corbeille à papier et bacs

Les acteurs sont : le responsable STL, chef d'ateliers mécaniciens, électriciens, soudeurs, laveurs, magasinier. On relève enfin le service de la propreté urbaine.

²⁶ Service de l'administration et ressource humaine de Hysacam-Yaoundé, le 27 Mai 2018

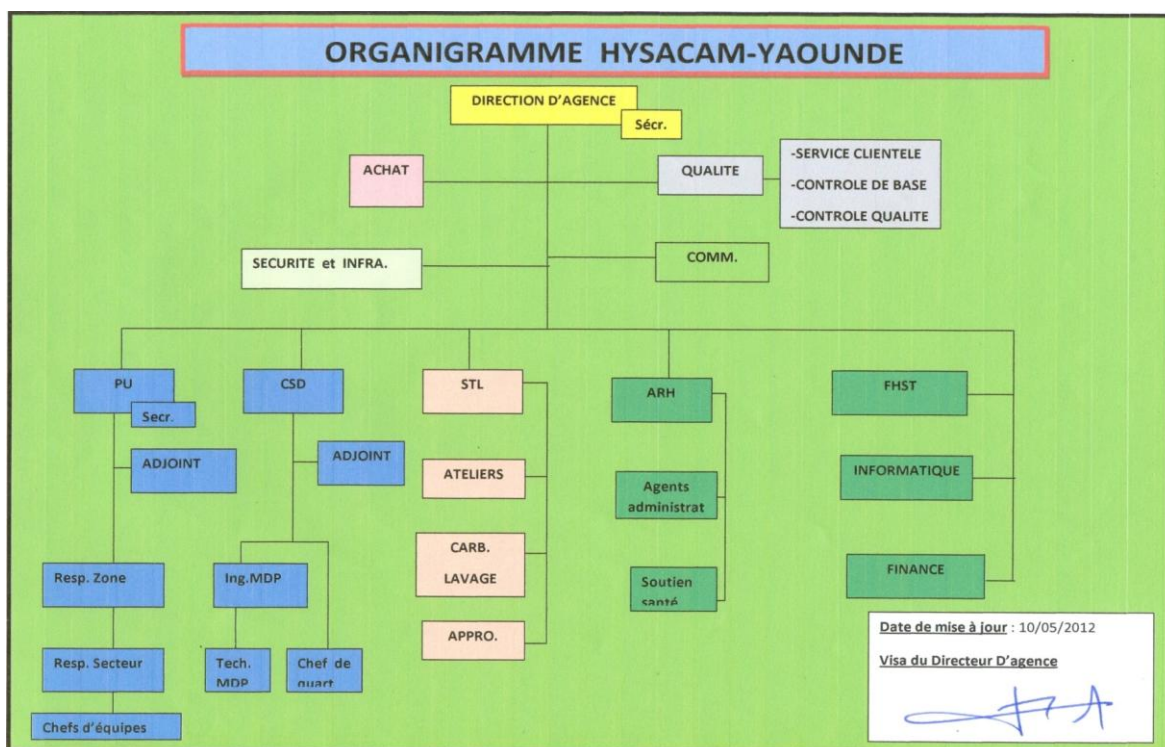
i) La propreté urbaine

Le service de la propreté urbaine est placé sous la direction d'un chef service. Le chef service actuel est Cyrille Angous. Ce service s'occupe de :

- La planification de la sortie des camions
- L'organisation des circuits de collecte et nettoyage
- La collecte et le transport des déchets au CTD
- Le nettoyage des rues, marchés et places publiques par zones et secteurs.

L'organigramme qui suit, montre en détail les différents services de l'antenne HYSACAM de Yaoundé.

Schéma 1: Organigramme de l'antenne HYSACAM de Yaoundé



Source : service de la communication de HYSACAM-Yaoundé

Avant 1969 qui marque la naissance de la société HYSACAM dans l'aire géographique camerounaise, Le Cameroun avait mis sur pied des stratégies juridico-institutionnelles, visant à encadrer le processus de gestion des déchets dans toutes les villes. Ces mesures sont assurées par une kyrielle d'acteurs publics auxquels se greffent quelques acteurs privés.

En somme, la présentation de la société HYSACAM (agence de Yaoundé), nous a permis de mieux appréhender l'historique d'une société qui, d'origine très lointaine, finit par s'implanter dans un environnement pas toujours favorable et dans un contexte très difficile. A ses origines au Cameroun, la société HYSACAM a eu pour destination principale la ville de Douala. Mais, dans l'accomplissement honorable de sa tâche, elle est sollicitée par la suite dans plusieurs villes du Cameroun avec un accent particulier sur la capitale politique du pays. A Yaoundé, HYSACAM s'installe dès 1969 et implante de ce fait une base solide, organise sa politique d'action tant bien théorique que pratique.

**CHAPITRE II : FACTEURS DE PRODUCTION
ET TYPOLOGIE DES DECHETS DANS LA
VILLE DE YAOUNDE**

La production des déchets dans les métropoles africaines en général, et dans la ville de Yaoundé en particulier reste et demeure un problème sérieux pour les politiques urbaines. La complexité à résoudre définitivement ce problème environnemental réside cependant dans la maîtrise des facteurs qui, en amont, constituent une pierre d'achoppement à la mise sur pied des solutions efficaces. A Yaoundé, depuis les années 1980, les pouvoirs publics ont faits face à plusieurs facteurs de production des déchets. Ceux-ci sont d'ordre physique, humain et économique.

I. LES FACTEURS PHYSIQUES DE PRODUCTION DES DECHETS DANS LA VILLE DE YAOUNDE

Comme la plupart des capitales africaines, la ville de Yaoundé est un espace cosmopolite qui présente une spécificité dans sa morphologie physique. Cette caractéristique est un atout majeur à la production des déchets.

1- Un relief accidenté

Le relief désigne l'ensemble des inégalités du sol. Celui de Yaoundé est constitué en majeure partie des sites d'altitudes. On peut donc observer une prédominance de collines et de bas-fonds disposés dans tous les recoins de la ville. Cette caractéristique assez particulière est un fait à travers lequel Yaoundé est connu aujourd'hui comme « la ville aux sept collines »²⁷. Les tranches d'altitudes parsemées dans toute la ville sont clairement identifiables et varient entre 600 et 900m avec une moyenne d'environ 750m²⁸. Le tableau n°1 ressort le bilan de cette statistique.

²⁷ Une appellation qui a trait au relief assez particulier à la ville de Yaoundé. Sept grandes collines culminent les artères de Yaoundé

²⁸ R.J Assako, Critique de la politique urbaine du Cameroun : instruction, resultat et évaluation, In revue de géographie du cameroun, vol XIV, N°1, 1998, pp 118

Tableau 1 : répartition statistique des tranches d'altitudes dans la ville de Yaoundé

Tranche d'altitude (en m)	pourcentage	Pourcentage cumulée
< 640	0.18	100
640-680	4.21	99.82
680-720	28.61	95.61
720-760	30.20	67
800-900	24.40	36.8
+ de 900	9.57	12.40
Total	2.83	2.83

Source : rapport d'audit urbanistique/SDAU et PDM de Yaoundé-Septembre 2001

Le relief montagneux de la ville de Yaoundé est un foisonnement de plusieurs monts qui culminent les creux de cet espace. On dénombre plusieurs monts selon les zones géographiques de Yaoundé.

- Au Nord-Ouest le Mont-Febé (1077m) et mont Mbankolo qui dominent le relief.
- Au Sud, le Mont Ngoa-Ekélé culmine à 1125m
- A l'Ouest les monts Messa (1015m) et Akok-Ndoé (967m) qui forment²⁹ une barrière continue et rendent difficile l'aménagement du territoire.

Ce relief complexe est un handicap sérieux pour les agents d'aménagement de la société HYSACAM à Yaoundé. En effet, les collines sont généralement séparées des unes par de vastes vallées marécageuses. Ces vallées deviennent par la suite, du fait de leur inaccessibilité par les engins de la société, des réservoirs de déchets solides et ménagers. Les populations vivant dans ces zones, dans l'incapacité de bénéficier des moyens

²⁹ Ibid pp17

conventionnels³⁰ d'évacuation des déchets, les déversements le long de ces vallées. L'accumulation des ordures dans les bas-fonds comme tel est le cas dans les quartiers Obili ; Messa Olezoa... engendre des inondations souvent désastreuses. Un autre élément qui favorise la production des déchets ménagers à Yaoundé est l'hydrographie.

2- Une hydrographie influencée par le relief

L'hydrographie désigne l'ensemble des cours d'eaux d'une région. Yaoundé est traversé par un vaste réseau de cours d'eau.

L'hydrographie de la ville de Yaoundé est fonction de la prédominance de son relief farouche et imposant de collines aux versants connexes. On peut noter un ensemble de vallées encaissées qui laissent drainer vers le Sud de la rivière Mfoundi, le réseau de ruisseaux à écoulement permanent. Ce réseau a engendré de petites rivières telles l'Ebiergue, le Nkie, le Biyeme, l'Ewoué, l'Ako'o³¹. La carte n°2 ressort la complexité du réseau hydrographique du Nfoundi.

Ces données hydrographiques ont rendu complexe la gestion des déchets dans la ville de Yaoundé. Les pouvoirs publics s'étant imprégnés de cette difficulté, ont mis sur pied un plan d'aménagement de la ville de Yaoundé depuis 2008. Dans son contenu, ce plan édicte la canalisation dans le centre-ville de la capitale des eaux du Mfoundi³². Cette canalisation devrait résoudre non seulement le problème des inondations, mais aussi atténuer la pollution et la stagnation des eaux de ruissèlement par des déchets solides ménagers.

Dans les quartiers dont une prise en charge efficiente n'a pas été effective depuis 1990, les dégâts demeurent énormes. La gestion des ordures

³⁰ Les moyens mis en leur disposition par les pouvoirs publics. HYSACAM qui implémente cette campagne sur le terrain, ne peut pas déployer ses engins dans ces sites inaccessibles.

³¹ A. Bobda, *La transformation du centre-ville de Yaoundé*, Yaoundé, CEPER, 1980 p44

³² Ibid, p60

Le rôle de l'hydrographie présenté, nous présentons dans la suite celui du climat de la ville de Yaoundé

3-Un climat nuancé

Le climat désigne l'ensemble des conditions atmosphériques d'une région donnée pendant un certain temps. Ces conditions atmosphériques dans la ville de Yaoundé jouent un rôle déterminant dans la production des déchets.

Situé à 3°5 de latitude Nord, 11°31' de longitude Est et à la lisière de la grande forêt du Sud-Cameroun, la position de Yaoundé lui confère un climat subéquatorial tempéré. Cependant, « les défrichements réguliers effectués dans les périphéries de ce site pour les besoins d'aménagement ont modifié considérablement les données climatiques de la ville »³³.

Cet état de choses fait de Yaoundé aujourd'hui une ville à climat particulier dont certains auteurs qualifient de « climat Yaoundé »³⁴ il se caractérise par :

- Des températures moyennes élevées qui varient au cours de l'année. Elles oscillent entre 22,2°C (juillet) et 24,5 °c (mars)
- Une pluviométrie annuelle qui se situe autour de 1660mm et répartie en 152 jours de pluies et deux périodes proximales
- L'humidité relative toujours supérieure à 70% est comprise entre 80-85% (avril-novembre) pour le reste de l'année³⁵.

L'effet direct du climat dans la production des déchets réside dans sa dualité équato-tempérée. En effet, les ordures subissent la chaleur permanente

³³ Entretien avec Ella, 62 ans, enseignant au département de géographie à l'école normale supérieure de Yaoundé le 13 mai 2018

³⁴ Il s'agit d'un climat équatorial à 4 saisons.

³⁵ IPAR, *Géographie du Cameroun*, Yaoundé, CEPMAE, 1976 p93

bien qu'en saison pluvieuse et l'humidité en saison sèche. Ceci entraîne une décomposition rapide des ordures qui dégagent des fortes odeurs qui attirent de nombreux animaux et insectes tels que les rats, les chiens et les cafards moustiques et souris... susceptibles de contaminer les humains³⁶.

Les facteurs physiques de production de déchets dans la ville de Yaoundé restent et demeurent permanent jusqu'à nos jours. A côté de ceux-ci, on relève également des facteurs d'ordre humains et économiques.

II. LES FACTEURS HUMAINS ET ECONOMIQUES

La ville de Yaoundé comme bien d'autre en Afrique fait face, dès les années 1960, au délicat problème de démographie galopante, qui s'accompagne d'une relative avancée économique.

1- Boom démographique

L'accroissement de la population à Yaoundé est l'une des principales causes de l'augmentation de la production des déchets. Par ailleurs, Le phénomène de mondialisation ne limitant plus les échanges entre les sociétés a permis aux populations de s'arrimer aux modes de consommation des sociétés modernes³⁷. Ceci a, non seulement diversifié la qualité des déchets dans la ville de Yaoundé, mais a également favorisé une importante production des ordures ménagères dans plusieurs ménages à Yaoundé.

Au cours de la deuxième moitié du 20^{ème} siècle, la ville de Yaoundé a connu une croissance exponentielle grâce à ses atouts administratifs universitaires, économiques bref infrastructurels. Le tableau n°2 nous présente l'évolution de la population de Yaoundé entre 1962 et 2004.

³⁶Y.P Mvaboum, "Evolution des structures de gestion des déchets dans la ville de Yaoundé" : cas de HYSACAM mémoire de DIPES II en géographie soutenu à l'ENS de Yaoundé 2001.

³⁷ M. KAMTO : *Droit de l'environnement en Afrique*, vauves , Edicef, 1996 pp26

Tableau 2: Evolution de la population de Yaoundé de 1957 à 2004

ANNEE	Population	Taux annuel moyen de croissance
1950	40000	1,53
1957	58 099	5,48
1962	89 969	9,14
1964	109 185	10,16
1969	165 810	8,72
1976	313 705	9,54
1987	650 535	6,86
1997	1 121 786	5,60
1998	1 174 140	4,67
1999	1 228 182	4,60
2000	1 283 741	4,52
2001	1 340 474	4,42
2002	1 397 858	4,28
2003	1 456 420	4,19
2004	1 515 990	4,09

Source : SDAU et PDL ; Rapport d'audit urbanistique, septembre 2001

En effet, entre 1930 et 1964, la population de Yaoundé a triplé en 34 ans. Cette évolution émane inéluctablement du fait de quelques avancées économiques, et la stabilité politique de la période des indépendances. Entre 1964 et 1976³⁸, la population a de nouveau triplé cette fois ci en 10 ans à cause de l'amélioration des conditions de vie des populations de la capitale politique. Cette amélioration des conditions de vie passe par la dotation de la métropole, de grandes infrastructures hospitalières. Entre 1976 et 1987, la population a doublée en 10 ans. Cette augmentation de la population à Yaoundé fait intervenir plusieurs facteurs qui sont à la fois naturels mais aussi migratoires. Au fil des années, le fait lié aux migrations a pris le dessus. Les

³⁸ A Temgoua, "Du village à la ville comment les Allemands fondèrent Yaoundé (1889-1916)", in cahier d'histoire et d'archéologie, n°5, université Omar Bongo, 2004 p112

populations viennent des autres provinces du pays et de l'étranger. La ville devient dans ces conditions, un grand réservoir de brassage ethnique au Cameroun et ville d'accueil de nombreux étrangers³⁹.

Les populations convergent massivement en direction de Yaoundé entre 1980 et 1990 pour bénéficier de bons soins que procurent les hôpitaux bien équipés, à la recherche de l'emploi dont disposent services administratifs, mais aussi pour les études universitaires. Le gonflement du tissu urbain de la ville de Yaoundé, l'une des conséquences de ces migrations, a par la suite engendré plusieurs conditions socio-spatiales favorables à la production massive des déchets. Les phénomènes de Bidonville, promiscuité, désordre urbain et les habitudes alimentaires disparates suscitent à partir de 1988, et avec la crise de déchets à Yaoundé, la naissance de nombreuses immondices dans les bas-fonds de Yaoundé ainsi que dans le centre-ville.

Une étude de terrain nous permet de s'imprégner du malaise causé par les maux sus-évoqués dans les quartiers densément peuplés de Yaoundé tels que : Oyomaban, Ekounou, Mimboman, ELIG-DZOA... L'habitat très piteux, et désordonnés, donne du fil à retordre aux équipes d'enlèvement d'ordures ménagères. L'analyse du facteur humain comme facteur de production de déchets nous permet de rejoindre la logique selon laquelle « qui dit augmentation de la population dit production de déchets ». A côté du boom démographique, on note également l'extension spatiale

2- L'extension spatiale

L'extension spatiale de la ville de Yaoundé est née d'un poste de commandement allemand en 1889 par l'initiative de kund et tappenbeck⁴⁰. En

³⁹ EILY Etoga, *Sur les chemins du développement, essai d'histoire des fait économiques du Cameroun*, Yaoundé, CEPMAE, 1971 PP77

⁴⁰ V.T Levine, *Le Cameroun : du mandat à l'indépendance*, Paris, Présence africaine 1984 p 74

effet, ceux-ci ont favorisé l'absorption des quartiers esclavagistes par le centre de la ville. Après les Années 1950, on a noté une croissance rapide de la population avec la création des nouveaux quartiers, sans ignorer la densification du tissu urbain. L'espace qui constitue le site Yaoundé s'est progressivement agrandi en raison de la masse populaire qui étouffait. En 1956, Yaoundé s'étendait sur 1740 ha, ce site était encore un village fortement marqué par la présence de la verdure. En 1968, la superficie de Yaoundé est évaluée à 2920 ha soit un accroissement de 1180 ha en 12 ans⁴¹.

En 1974, toutes les artères socio-politiques et administratives de Yaoundé sont en éclosion spectaculaire. La marée humaine qui étouffe la ville après les indépendances occupe désormais 3830 ha. En 1981, on est au seuil de la quasi saturation du périmètre urbain. Les tissus anciens se transforment et, en même temps, les quartiers se développent vers le Nord, l'Est et le Sud-Est de la ville. La ville de Yaoundé s'étend alors sur 5300 ha⁴². En 1992, grâce à un développement assez spectaculaire du front de l'Est, et de toute la périphérie en générale, la superficie de Yaoundé double et passe à 13500 ha de terrain, puis atteint 18 000ha en 2000, à la faveur des extensions constatées dans les parties Nord, Nord-Est, Sud-Est et Ouest⁴³.

L'extension de la ville de Yaoundé va avec des moyens d'accompagnements, tant sur le plan matériel que financier pour la collecte des déchets. On note entre 1980 et 1990⁴⁴, une non prise au sérieux des pouvoirs publics en matière de planification de l'espace urbain de la ville de Yaoundé. Laquelle difficulté débouche à l'impossibilité d'une couverture

⁴¹ V T Levine, *Le Cameroun : Du mandat à l'indépendance*, Paris, Présence africaine 1984, p 83

⁴² Ibid, p 85

⁴³ Communauté urbaine de Yaoundé, direction des services techniques.

⁴⁴ F Kemgne, "présentation géographique de Yaoundé, in une grande métropole africaine au seuil du 3^e millénaire, Paris, les classiques Camerounais, 2011 p66

totale par les services de collecte. Le boom démographique a par la suite favorisé la diversification des activités économiques

2- La diversification des activités économiques

L'industrialisation de la ville de Yaoundé après les indépendances tout comme la croissance de la population, sont des facteurs sérieux de production des déchets.

La vie dans la capitale politique du Cameroun pendant les années 1980 s'anime par un grand mouvement économique via le grand bond industriel. Plusieurs industries s'implantent dans la ville. On pouvait ainsi relever les industries de transformation des produits agricoles tels le café, cacao, coton, caoutchouc, banane et bien d'autres. L'espace périurbain⁴⁵ se transforme également en "espace vert", ou se drainent de vastes plantations. La consommation de ces produits agricoles par les ménages, produit des déchets énormes qui sont synonymes d'insalubrité et de pollution environnementale. Les déchets rencontrés sont souvent constitués des éplucheurs de plantain, manioc, maïs, haricot et légumes.

A côté de l'activité agricole, on note également l'industrie du papier qui occupe une place importante dans la production des déchets. En effet, le papier qui est dérivé de la transformation du bois est un déchet prédominant dans la ville de Yaoundé, car il est d'une nécessité incontournable pour la bureautique, l'enseignement et l'administration⁴⁶. Les petits commerces tels que les boutiques, secrétariats et alimentations en génèrent également d'énormes quantités de papiers (déchets). Après l'utilisation des papiers par les usagers, ceux-ci les laissent trainer le long des rues de la capitale. Les

⁴⁵ Le périurbain traduit les environs d'une ville. En effet, face à l'avancé urbaine que connaît Yaoundé dans les années 1990, les grandes firmes agricoles se sont lancées à la conquête de ces immenses espaces inexploités afin d'étendre leurs plantations

⁴⁶ MINPAT, Document de stratégie pour la croissance et l'emploi (DSCE) Yaoundé, 2009

quartiers à fort taux d'utilisation du papier à Yaoundé sont les centres administratifs à l'instar de la poste centrale, les centres universitaires tels Ngoa-ekele, Soa. Le petit artisanat qui se développe dans les années 1985. La crise économique entraîne la reconversion de 2/3 de la population désœuvrée dans ce secteur d'activité.

En effet, plusieurs Etats de l'Afrique subsaharienne en général et le Cameroun en particulier s'arriment à la nouvelle politique économique nommée Programme D'ajustement Structurel (PAS)⁴⁷. Cette politique visait à encourager l'économie du marché. Le Cameroun dans cette mouvance a mis un accent sur la valorisation du secteur informel qui, réunit en son sein, les petites activités économiques et l'entrepreneuriat. A Yaoundé, le résultat de la prolifération de ces petites activités a été un vecteur de la pollution environnementale. On pouvait ainsi relever moult métiers informels générateurs des déchets à Yaoundé en l'occurrence (la tannerie, vannerie, la couture, la friperie, le commerce...)

HYSACAM éprouve d'énormes difficultés en cette période de crise pour assainir les zones à dense activités économiques à Yaoundé. Dans l'exercice de ses fonctions, avant son retrait en 1992, la société a mis un accent particulier sur la prise en charge des quartiers Oyomabang qui regorge une grande communauté étrangère exerçant dans le secteur informel. Dans ce quartier on avait des maliens, sénégalais, nigériens et nigériens qui exerçaient dans les domaines de la couture, cordonnerie et la forge⁴⁸.

La zone du Mfoundi (marché) fut également un grand foyer de production de déchets alimentaires. Le marché Mokolo fut aussi un foyer de

⁴⁷ J.Ngambi, "Dechets solides ménagers à Yaoundé" p206

⁴⁸ Entretien avec M. Zambo Grégoire, 38 ans chauffeur retraité de la société HYSACAM domicilié à Messa le 07 août 2018.

production à outrance des déchets ménagers pendant cette période de crise au Cameroun. Il est cependant, important de noter la difficulté perpétuelle qu'éprouve la société à maîtriser son assainissement, ceci du fait que l'on relève jusqu'à nos jours une sorte de diversification d'activités économiques fusionnées et incontrôlées au sein de la capitale. On relève également le flux très élevé de marchandises qui arrivent à une récurrence exponentielle. La société HYSACAM s'est résolue autant que faire se peut, et malgré sa logistique embryonnaire, à relever plus ou moins le défi qui était sien.

A côté de ce facteur économique de production de déchet dans la ville de Yaoundé, nous notons aussi un handicap routier criard.

3- Un réseau routier limité et accidenté

Le réseau routier de Yaoundé a toujours fait l'objet de plusieurs débats économiques au Cameroun. A l'arrivée de HYSACAM en 1979, Yaoundé disposait de très peu de routes bitumées en bon et due forme. En effet, les routes existantes dans la cité capitale datent pour la plupart de la période coloniale. Celles-ci n'ont qu'été réfectionnées au fil du temps. Les routes sont aussi inégalement réparties dans la cité⁴⁹. Pour l'essentiel, les routes bitumées sont celles qui débouchent au centre commercial et administratif, et celles présentes dans les quartiers résidentiels. On note donc une couverture routière à Yaoundé estimée à 375km de voies revêtues et 325km de voies en latérite. L'Etat piteux de ces voies de communication routières est dû à plusieurs raisons entre autres :

- La présence quasi totale de nids de poule.
- L'absence voire le manque d'accotement de la chaussée

⁴⁹ Anonyme, Chef de division des services techniques de la CUY.

- Une absence de configuration géométrique caractéristique de chaque niveau de voirie⁵⁰.

Cette situation dégradante entraîne de nombreux problèmes pour ce qui est de la circulation en zone urbaine de Yaoundé, et la difficulté du stationnement. En outre, d'autres quartiers sont dotés des routes non bitumées et parfois semblables aux pistes qui, rendent difficile la desserte. HYSACAM éprouve à cet effet un mal à pouvoir déployer des engins sur le terrain. Les quartiers éloignés du centre administratifs tels que Nkolbissong, Nkoabang, Odza, Nkomo, Eko Rezock en ont payé le prix de ce handicap.

La voie routière se présentant comme un moyen indispensable de travail pour la société. Elle constitue de par sa rareté une limite criarde et redoutable pour l'atteinte de ses objectifs quotidiens, et à satisfaire les populations. Notons également que ce problème de circulation à cause de la rareté de routes est la conséquence de la complexité physique de la ville. En effet, les premiers quartiers de Yaoundé se sont développés linéairement, puis ont débordé progressivement sur les flancs des collines jusqu'à atteindre le fond des vallées. Ainsi, de nos jours, la quasi-totalité des quartiers de Yaoundé se concentre sur les flancs de collines d'où le nom de plusieurs qui est précédé du substantif Ewondo « Nkol » qui signifie en français « colline »⁵¹ d'où la difficulté à créer les routes.

Après avoir détaillé les facteurs de production de déchets dans la ville de Yaoundé, nous allons dans la section qui suit, analyser la typologie des déchets et leurs modes de production.

⁵⁰ P. Mvaboum, "Naissance et évolution des structures de gestion des déchets dans la ville de Yaoundé" p40

⁵¹ Emmanuel Pondi, *Redécouvrir Yaoundé*, Yaoundé, édition Afric'Eveil, 2012, pp40

II- MODE DE PRODUCTION ET TYPES DE DECHETS DANS LA VILLE DE YAOUNDE

Le déchet dans notre cadre d'étude renvoi aux ordures ménagères. Ces ordures ménagères sont entendues comme les résidus provenant de l'activité ménagère (préparation des aliments et nettoyage des ménages), des productions issues du balayage des rues et des marchés. On peut ajouter à celle-ci les déchets provenant des bureaux et petits commerces.

1- Mode de production des ordures ménagères

Pendant la période antique, plusieurs sources révèlent que les Grecs ont mis un accent particulier dans la gestion des ordures ménagères qui évoluaient avec l'action humaine de façon exponentielle. La sociologue Anne Sidonie Zoa déclare à cet effet que « si la gestion des déchets remonte à l'antiquité au moment où les peuples passent du village à la ville, avec la révolution industrielle, tout change lorsque les habitants des agglomérations urbaines s'équipent de nombreux instruments pour se débarrasser de leurs ordures⁵² ». Ceci montre à suffisance le caractère évolutif du déchet dans les sociétés humaines. Cette évolution est liée à la nature changeante des activités humaines, des modes de vie, des habitudes alimentaires, mais aussi du temps.

A Yaoundé, la production des déchets ménagers dès 1980 a connu une augmentation démesurée. Ceci peut s'expliquer par les avancées industrielles démographiques et des modes de vie divers et pluriels. A travers l'analyse du tableau3, l'on peut dès lors cerner la disparité de production des déchets ménagers à Yaoundé selon les types de tissus différents.

⁵² Sidonie Zoa, *Les ordures à Yaoundé : urbanisation, environnement et politique au Cameroun*, Paris, Harmattan, 1995, pp60

Tableau 3: Production des ordures ménagères de Yaoundé en 1998

Type de tissus	Population	Production spécifique (kg/hbt/jour)	Production totale (tonne/jr)
Habitat haut standing	67.800 pers	1.07	72.5
Habitat moyen standing	402.570 pers	0.56	225.5
Habitat spontanée	518.630	0.63	311.2
zone périurbain	311.000	0.89	276.8
Total	1300.000	886	M : 0.67

Source : AGRO-PME, rapport final du ramassage des ordures dans la ville de Yaoundé par HYSACAM, octobre 2000

Ce tableau nous permet de comprendre que, la quantité des ordures ménagères produites dans la ville de Yaoundé varie selon le type d'habitat, de la population et aussi et surtout des mutations socio-économiques de la population concernée.

Dès 1980, on note une nette amélioration des conditions de vie des « Yaoundéens » avant l'arrivée de la crise économique. La population en cette période bénéficie de grandes structures sanitaires bien fournies, des produits alimentaires abondants et de qualité. Ces conditions de vie relativement meilleures qui favorisent la convergence des populations de campagne vers Yaoundé, permettent d'accroître les consommations et ce, la quantité d'ordures produites dans la cité capitale du Cameroun⁵³.

⁵³ L Edzogo, "Urbanisation et amélioration du paysage urbain dans les villes du Cameroun : le cas de la maturation de Yaoundé, 1977-2000", mémoire de maîtrise en Histoire, Université de Yaoundé 1, 2006

A côté de cette production massive des déchets ménagers à Yaoundé, il est important de noter que, l'habitat spontané, car caractérisé d'une masse de population incontrôlée⁵⁴, détient la palme d'or en matière de production de déchets au détriment des habitats à haut et moyen standing.

Une étude de Ngikam comme le montre le tableau 4 en 2000 a permis de faire des estimations en matière de production des déchets par habitants.

Tableau 4: production par type de quartier et par saison des ordures ménagères

Production des ordures ménagères (kg/hb/ jour)		
Types de tissu	Saison sèche	Saison des pluies
Habitat haut standing	0.95	1.31
Habitat moyen standing	0.78	1.12
Lotissement municipaux	0.73	0.98
Habitat spontanée	0.5	0.8
Habitat périurbain	0.63	0.95
Moyenne	0.6	0.98

Source : Ngikam, "évolution environnementale et économique de systèmes de gestion des déchets solides municipaux : Analyse des cas de Yaoundé au Cameroun". Thèse de doctorat en sciences et techniques des déchets, Université de Maines, 2000.

En effet, dans les villes de Yaoundé et Douala, cette production est estimée à 0,7kg/j. Elle est de 0,4kg/j à Bafoussam, donc une moyenne

⁵⁴ Dans les quartiers spontanés tels Mvog-Ada, Elig-Edzoa, la promiscuité est un facteur majeur de production de déchets, on note entre 1988-1995 une naissance désordonnée de tas d'ordures qui obstruent ces quartiers.

d'environ 0,6kg/j sur tout le territoire national. Toutefois, la production totale par jour est instable car évolue en fonction de la population⁵⁵.

Dans la ville de Yaoundé, la production journalière s'élevait à 79t/j en 1995, 943 t/j en 2000 et environ 1000 tonnes/jour en 2003 ; soit une moyenne 312000 tonnes/an. Cette évolution, il faut le noter, est également fonction de la typologie du tissu urbain⁵⁶.

Les saisons influencent le mode de production des déchets ménagers à Yaoundé. La saison pluvieuse correspond à la période de récolte des denrées alimentaires ; notamment les mangues, du maïs et divers légumineux. L'abondance de ces produits alimentaires dans les marchés de Yaoundé augmente à cet effet la consommation. L'abondance en cette période permet aux quartiers à habitat spontané d'accroître leur taux de production des déchets qui s'élève à 0,8kg/hbt. Par ailleurs, en période de sécheresse, ces aliments diminuent drastiquement dans les marchés. Ainsi, on peut observer une baisse du taux de production des déchets par certains tissus, à cause du manque de moyens pour s'en approprier. Après avoir analysé les modes de production de déchets, nous étudions dans la section qui suit les différents types de déchets.

III- CATEGORIES DE DECHETS MENAGERS DANS LA VILLE DE YAOUNDE

Le concept déchet est polysémique et sa définition a connu une évolution temporelle, selon les disciplines sociales ou individuelle. Etymologiquement, il dérive du mot latin "déchie" c'est-à-dire "qui tombe

⁵⁵ E Ngikam, "Evolution environnementale et économique des systèmes de gestion des déchets solides municipaux : analyse des cas de Yaoundé au Cameroun"

⁵⁶ Ibid

»⁵⁷. Selon l'OMS⁵⁸, le déchet se définit comme quelque chose que son propriétaire ne veut plus et qui n'a pas de valeur commerciale courante ou perçue. A Yaoundé, HYSACAM s'est spécialisé depuis 1979 à la gestion des déchets ménagers⁵⁹ produits dans les ménages. Selon leur composition, on distingue plusieurs catégories qui varient selon les quartiers de Yaoundé, ainsi que les strates économiques.

1- Matière organique

La matière organique renvoi à cet ensemble constitué des restes d'aliments que produisent les ménages. Dans cet ensemble, on peut également relever les ordures telles que les plastiques non recyclables et les emballages souillés.

En effet, la matière organique caractérise à 80% les déchets ménagers dans la ville de Yaoundé, ceci du fait de sa prépondérance dans les masses journalières que HYSACAM se charge de collecter au quotidien⁶⁰. Les strates sociales à haut standing dans les quartiers tels que Batos, Longkak... en produisent d'énormes quantités de matière organiques à cause de leurs variations alimentaires. On peut également relever les emballages recyclables.

2- Emballages recyclables ménager

C'est une catégorie non négligeable des déchets ménagers qui a connu une évolution fulgurante de 1990 à 2000. Les déchets emballages recyclées

⁵⁷ C de Silguy, *Histoire des Hommes et de leurs ordures : du moyen age à nos jours*. Ed. le cherche midi, Paris, 1996, p225

⁵⁸ Organisation mondiale de la santé

⁵⁹ Les déchets ménagers sont produits dans les ménages, ils sont différents de déchets industriels et dangereux.

⁶⁰ <http://wikipédia/les types de déchets à yaoundé/.org>, consulté le 15 Juin 2018

sont l'ensemble des emballages recyclables ménagers tels que les bouteilles, les flacons en plastique, cannettes et boîtes de conserve⁶¹.

Cette catégorie de déchet est également influencée par les habitudes alimentaires des « yaoundéens ». On peut donc noter une consommation accentuée de vin en cannete et surtout des aliments importés (boîtes de conserves) qui, après consommation sont immédiatement jetés dans les poubelles des ménages, et enfin conduits dans les bacs à ordures de HYSACAM. On a à côté des emballages, les déchets ménagers spéciaux.

3- Les déchets ménagers spéciaux

Cette catégorie renvoi aux ordures qui relèvent de la production industrielle mais utiles voire indispensables pour les ménages. On peut ainsi citer les ampoules, batteries, piles, pots de peintures, vieux meuble. Le tableau n°5 présente la composition (en pourcentage) des ordures ménagères par strates socio-économique.

⁶¹ [http://Les déchets à Yaoundé/.org](http://Les%20d%C3%A9chets%20%C3%A0%20Yaound%C3%A9.org), consulté le 15 Juin 2018

Tableau 5: composition (en pourcentage) des ordures ménagères par strate socio-économique

Strates composantes	Haut standing	Moyen standing	Spontanés	Péri-urbain	Marché	Moyenne (%M.S)	Moyenne (brute)
Papier/carton	4,9	1,8	2,4	2,9	7,8	3,5%	3,7%
Plastique	3,0	7,2	6,6	2,6	3,9	4,1%	2,1%
Verre/céramique	3,9	8,5	2,2	3,6	0,7	1,6%	2,1%
Tissus/cuirs	0,7	2,5	1,6	2,3	0,7	4,6%	1,9%
Métaux	1,5	7,2	2,2	7,0	3,3	4,6%	3,8%
Gravats	10,2	8,3	0	8,3	0	5,9%	2,9%
Caoutchouc	0	0,3	-	0,2			
Fines<20mm	34,5	23,2	15,3	29,0	19,4	27,6%	20,9%
Matière organique biodégradable	41,3	41,3	71,1	41,1	64,2	47,9%	61,9%
Matière organique totale	49,7	56,0	86,1	67,4	89,1	76%	80%
TOTAL	100	100	100	100	100	100%	100%

Source : Ngnikam, “évolution environnementale et économique de système de gestion des déchets solides municipaux“ : p77

Ce tableau n°5 indique que, la fraction organique est dominante dans les déchets de Yaoundé. Cette fraction fermenticide est plus importante dans les déchets des quartiers pauvres. Ceci peut s’expliquer par des habitudes alimentaires des strates peuplant ces quartiers. Le panier du pauvre à Yaoundé se constitue à 90% des tubercules et légumes, parfois facilement accessibles par rapport à ses moyens. Par ailleurs, cette consommation abusive des légumes et tubercules consolide sa place de grand producteur de la matière organique. Le faible taux de caoutchouc dans les ordures ménagères de

Yaoundé s'explique par l'existence d'une collecte par certaines ONG d'un circuit de récupération de ce type de déchet.⁶²

En conclusion, ce chapitre nous a permis d'analyser les facteurs de production des déchets ménagers ainsi que les types de déchets produit dans la ville de Yaoundé entre 1979 à 1998. Tout au long de notre argumentaire, nous avons pu ressasser plusieurs facteurs d'ordre physique tels le relief, l'hydrographie et climat qui, favorisent la production des ordures ménagères. Aussi, avons-nous relevé les facteurs d'ordre humain et économique qui sont d'une forte implication. On retient à cet effet que, la structure physique des années 80 et le développement industriel sont des principaux facteurs de production des déchets ménagers dans la ville de Yaoundé.

Dans un deuxième temps, nous avons abordé la typologie des déchets à Yaoundé. Cette articulation a consisté tout d'abord en l'analyse des modes de production des déchets selon les strates sociales à Yaoundé, et enfin en la catégorisation des déchets ménagers. Il ressort ainsi de cette analyse que les tissus à habitat spontané produisent majoritairement les déchets qui se constituent en grande partie de la matière organique. Les facteurs de production des ménagers ainsi que les types de déchet étudiés, quel est le mode d'emploi de HYSACAM dans la capitale politique aux fins de rendre salubre cet espace ?

⁶² Le C.I.P.R.E a pour objectif la réduction de la pauvreté et de la population de l'environnement, l'amélioration des conditions de vie des populations à travers la promotion des voies et moyens de réduction des déchets par la récupération des déchets plastiques.

**CHAPITRE III : HYSACAM ET LA GESTION
DES DECHETS DANS LA VILLE DE YAOUNDE**

La société HYSACAM est présente au Cameroun depuis 1969 précisément dans la ville de Douala. Elle avait pour ambition d'accompagner le développement de la première métropole camerounaise, tout en lui assurant la propreté utile pour son rayonnement national et international. A Yaoundé, la commune mixte urbaine qui assure la promotion de l'hygiène et salubrité depuis 1942, use encore des techniques assez anciennes. HYSACAM à Douala qui dispose déjà des moyens techniques et logistiques d'appoints, est appelé à la rescousse à Yaoundé par les autorités compétentes, dans le but de mettre au service de la communauté son savoir-faire en ce qui concerne la gestion des déchets ménagers. Dès lors, quelles sont les clauses qui encadrent l'action de HYSACAM ainsi que ses méthodes et techniques de gestion des déchets dans la ville de Yaoundé de 1979 à 1998 ?

I- ACTIVITES DE HYSACAM A YAOUNDE ENTRE 1979 et 1990

Une fois implantée dans la ville de Yaoundé, la société HYSACAM s'est lancée de plein pied dans la tâche qui lui a été assignée. Mais, bien avant cette matérialisation sur le terrain, il eut moult préalables fixant les bases du contrat signé avec la communauté urbaine, aussi du mode opératoire de travail sur le terrain.

1. Une convention mitigée a la base

Aux origines de cet accord conjointement signé entre la société HYSACAM et la communauté urbaine, la prestation avait ainsi pour objectif la collecte, le transport et le traitement des déchets produits dans l'étendu de la ville de Yaoundé⁶³.

⁶³ADEME, "Gestion des déchets ménagers et assimilés, transport et logistique", in ADEME 1998 p 10

Compte tenu de l'immensité de cette ville, et les capacités limitées de la société à la couvrir à (50%), la mission de la société a commencé par faire l'objet d'une remise en cause. Ces limites observées sur le terrain à l'entame des activités de HYSACAM nous rapporte un témoin émanant d'une erreur de communication, via les objectifs spécifiques du contrat entre HYSACAM et son employeur (CUY). En effet, les termes du contrat stipulaient que, HYSACAM devait se charger du balayage des marchés, rues et places publiques ; de la collecte, du transport, du traitement des déchets dans toute la ville de Yaoundé⁶⁴.

Malheureusement, le dispositif voire le système mis en place par la communauté urbaine de Yaoundé ne permit pas à la société de pouvoir se déployer partout⁶⁵. Ainsi, une grande partie de la ville fut exclue. Cette difficulté s'explique sur le terrain à travers des raisons suivantes :

- Le balayage de 34 rues est effectif uniquement sur 157 km alors que Yaoundé compte entre 1980 et 1990 près de 1200km de route
- Le balayage de cinq marchés (Mokolo, Mvog-Mbi, marché central, Mfoundi, Nkol Eton), pourtant les marchés tels que Essos, Biyemassi, Mendong, et Etoudi sont également des pôles commerciaux non négligeables et nécessitent à cet effet un service d'hygiène sérieux.
- Le service de collecte assure uniquement une couverture de 1000 tonnes de déchets par jour pourtant la ville produit près de 2000 tonnes ; ce qui constitue un handicap sérieux pour la société qui, parfois prend en charge l'excédent des déchets destinés au traitement⁶⁶.

⁶⁴ Severin Bakole 44 ans, cadre d'appui technique en service à la communauté urbaine de Yaoundé, le 08 Aout 2018

⁶⁵ L'accompagnement financier, les factures impayées à récurrence, la situation délabrée de la chaussée auront joué un rôle assez désavantageux dans la nouvelle aventure de la structure dans la ville

⁶⁶ www/hysacam-Yaounde.gov.cm, consulté 14 Aout 2018

- Dans son article, Sotamenou analysant les indicateurs de service public de déchets à Yaoundé indique que « HYSACAM n'a aucune obligation de collecter les déchets dans les bas-fonds car le contrat l'autorise seulement de collecter les déchets déposés dans les bacs à ordures et ceux ramassés par les camions »⁶⁷.

Les incohérences initiées au préalable sur la base du jeu entre la communauté urbaine de Yaoundé et HYSACAM, prouvent à suffisance le bilan mitigé des travaux de la société concessionnaire dans la ville et ce, jusqu'à sa fermeture en 1991.

2. La fermeture de la société

Le service de collecte, balayage, transport ainsi que le traitement n'ont pas été à la hauteur des attentes de la société pour des raisons sus évoquées. HYSACAM aurait ainsi eut la volonté nécessaire de subvenir aux besoins de prise en charge efficace des questions de salubrités dans la ville de Yaoundé, nonobstant les difficultés d'ordre administratives et financières.

Les difficultés de plusieurs natures dont HYSACAM fait face dès sa première décennie dans la ville de Yaoundé, le conduisent à l'arrêt des activités et, par la suite, à sa fermeture en 1991.

Dès les années 1980, une sérieuse crise économique dévaste plusieurs Etats de l'Afrique subsaharienne⁶⁸. Le Cameroun, qui fait partie de ce grand ensemble est également victime de ce vent dévastateur. Cette crise a plongé pendant près d'une décennie l'économie du Cameroun dans une période

⁶⁷ J Sotamenou, "La délégation du service public de gestion des déchets solides en Afrique : A la recherche d'indicateurs de performances", in ENTI, Strasbourg Nov 2010 p61

⁶⁸ R.D Bah du partenariat public-privé à la gouvernance participative : cas du secteur des déchets ménagers dans la ville d'Abidjan, Côte-d'Ivoire. Thèse de Doctorat PHD en sociologie urbaine soutenue à l'université de Versailles, Paris, France, Octobre 2009

sombre. La croissance économique du pays a drastiquement chuté et ce, fragilisant par la suite tous les secteurs d'activité.

Se référant aux difficultés qui entachent son meilleur déploiement sur le terrain, HYSACAM exige que soit revu à la hausse son budget d'emploi qui, par rapport à l'immensité de sa tâche se présentait insignifiant. L'exercice budgétaire de 1988-1989, vient répondre favorablement à cette demande. L'Etat a porté le budget de ramassage à 1,5 milliard qui fut reversé à la communauté urbaine. HYSACAM justifie cette revalorisation par le fait qu'en dehors des tâches préalablement établies selon le contrat, elle devra désormais assurer la desserte des nouveaux quartiers ainsi que le curage des fossés et buses⁶⁹.

Entre 1989-1990, l'Etat réalise que cette somme destinée au ramassage des déchets était assez lourde au vu de la crise qui sévit dans le pays. Ce budget est revu ensuite à 1 milliard et par la suite supprimé en 1990. Malgré cette condition inconfortable, HYSACAM poursuit néanmoins son service dans la ville jusqu'en 1991 dans l'espoir de percevoir son dû⁷⁰. La persistance des factures impayées par l'Etat finit par fragiliser la société toute entière qui, incapable de payer ses ouvriers, et de s'équiper en matériel de travail met la clé sous le paillason en 1991. Cette situation a produit plusieurs conséquences.

II- CONSEQUENCES DE LA FERMETURE DE HYSACAM

La conséquence directe de cette fermeture est l'intégration des communes urbaines et d'arrondissement dans la collecte des déchets.

⁶⁹ HYSACAM, Cahier de charges, n°1659/G6/98-99, 2000 p86

⁷⁰ Ibid

1- Introduction des communes urbaines d'arrondissement dans la gestion des déchets ménagers

La situation de crise au Cameroun a poussé le gouvernement à confier la gestion des déchets aux collectivités territoriales décentralisées (CTD). Ceux-ci ont désormais la charge de l'enlèvement des ordures ménagères. Rappelons que la loi portant n° 87/015 du 15 juillet 1987 portant création des communautés urbaines, rend ces dernières compétentes en matière d'hygiène et salubrité ainsi que l'enlèvement et le traitement des ordures ménagères⁷¹

Dès 1991, les quatre communes que compte la ville de Yaoundé sont restructurées et passent désormais à 6. La communauté urbaine qui, a connu une grande évolution dans le temps, joue cependant le rôle de super commune devant gérer toutes les autres communes. Elle organise donc le service de nettoyage dans la capitale à partir de 1991. Chaque mairie hérite de la communauté urbaine de Yaoundé, d'une pelle chargeuse et de deux camions benne de 4m et d'une dotation de fonctionnement de 250 millions de FCFA nécessaires pour la couverture de salaire du personnel, l'entretien de la voirie et la collecte des déchets⁷².

L'introduction de ces collectivités décentralisées dans la gestion de la salubrité dans la ville de Yaoundé n'a pas pu, malgré le financement de l'Etat, remédier au problème croissant de ramassage d'ordures dans la ville de Yaoundé⁷³. Les limites de ces communes sont relevées à plusieurs niveaux

Au niveau des mairies d'arrondissement, le service de collecte des ordures dans toute la ville n'est pas une tâche facile à accomplir. Ces collectivités montrent assez rapidement leurs limites. En effet, les moyens

⁷¹ CUY, Evaluation du ramassage des ordures dans la ville de Yaoundé par Hysacam, Yaoundé, 2000 p102

⁷² Ibid p108

⁷³ S.Bule, *Enjeux et résultats de la participation communautaire autour de l'environnement urbain. Analyse comparée des neuf expériences dans la gestion des déchets*, Paris, Harmattan, 1999

d'accompagnement semblent toujours insignifiants. L'Etat qui débourse 1 milliard de FCFA alloué à la gestion des déchets dans la ville, rétrocède ce budget à la CUY qui assure à son tour, la redistribution à chaque mairie. Ces mairies d'arrondissement se doivent de gérer minutieusement ces 250 millions de FCFA afin d'atteindre les objectifs escomptés. Il est également demandé à ces mairies de récupérer des engins d'entretien des routes et quelques camions de la communauté urbaine souvent en mauvaise état⁷⁴. Cependant, le manque de ressources, d'expériences et de contrôle a entraîné l'échec de cette formule. En plus du faible potentiel financier, matériel et humain. Ces communes n'entretiennent pas entre elle des rapports susceptibles d'instaurer un climat harmonieux de travail.⁷⁵

Le mauvais suivi des activités des collectivités décentralisées par l'Etat ainsi que la taille insignifiante des moyens alloués à ces CTD a plongé la capitale dans une période sombre, caractérisée par une insalubrité à nulle autre pareille. Nous pouvons ainsi conclure que la gestion des déchets par les communes a été un échec par faute de moyens, de cohésion et d'harmonie dans leur action. Par la suite on a également relevé plusieurs dégâts urbains suite à cette fermeture.

2- Des dégâts urbains et sur la santé publique

La relation mitigée entre la communauté urbaine et les communes urbaines d'arrondissement de Yaoundé ne facilite pas le bon fonctionnement de l'évacuation des ordures dans la ville. Il s'est installé un climat de tension opposant le délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine de Yaoundé nommé et les maires des communes urbaines élus. Dans cette lancée

⁷⁴ CUY, bureau de la propreté urbaine

⁷⁵ Les luttes de leadership et d'intérêts entre les élus du peuple(maires) et le délégué du gouvernement nommé dans la collecte des taxes communales et impôts divers ont été un handicap sérieux dans l'action des acteurs privés en matière de collecte.

vouée d'avance à l'échec, la mauvaise gestion des ordures ménagères par les communes plonge la ville de Yaoundé dans un état d'insalubrité préoccupant avec de nombreux dégâts tels que

- La destruction de la couche d'ozone à travers l'incinération des tas d'ordures par les populations. Ceci provoque l'émission de certains gaz toxiques qui sont destructeurs de la couche d'ozone.
- La pollution des eaux superficielle et souterraines par les liquides des tas d'ordures en putréfaction, et la pollution de l'air par les fumées des tas d'ordures incinérés⁷⁶.
- Le bouchage des caniveaux par des déchets déversés par les populations.
- Les tas d'ordures occupant le long des chaussées entraînent des embouteillages, des accidents graves et la détérioration de la chaussée.

Sur la santé publique, ces immondices causent la prolifération des moustiques vecteurs du paludisme et de nombreuses autres maladies (typhoïde, cholera la prolifération ...) due à la consommation de l'eau polluée.⁷⁷ Sur l'image du pays, la prolifération des tas d'ordures ménagères provoque la dégradation de l'aspect esthétique et de la beauté urbaine⁷⁸.

En effet, on observe après la fermeture de HYSACAM une dégradation notoire du paysage urbain. Les populations de Yaoundé adoptent en cette période des pratiques assez déplorables. Celle-ci créé des dépotoirs désordonnés d'ordures dans toute la ville. L'image de la capitale politique du Cameroun devient ainsi salie à travers son état lamentable et criard d'insalubrité. Il devient aussi difficile pour l'étranger se trouvant à Yaoundé

⁷⁶ S ZOA, *les ordures à Yaoundé*, Paris Hrmattan, 1995 p96

⁷⁷ Ibid, p122

⁷⁸ Ibid

d'effectuer une balade de découverte où d'exhibition car, craignant de compromettre sa santé. Les hôpitaux, marchés, centres administratifs et les écoles baignent dans un état lamentable d'insalubrité. L'intégration des nouveaux acteurs de gestion des ordures est une autre conséquence directe

3- Les nouveaux acteurs de gestion des ordures ménagères à Yaoundé et leur échec : Facteur de retour d'Hysacam en 1998

Suite à l'échec des communes d'arrondissement dans l'enlèvement des ordures ménagères, l'on a assisté à la naissance des initiatives nouvelles dans la collecte des ordures. Ils sont connus sous l'appellation des groupements d'initiatives communes(GIC) et aussi des programmes sociaux et autres regroupements de personnes exerçant dans la collecte des ordures. Ces groupes voient le jour à travers la loi n°90/053 du 19 décembre 1990 leur accordant un statut d'acteur de salubrité⁷⁹.

a- LA SECA (société camerounaise d'assainissement)

La SECA est une filiale de HYSACAM retenue par sa dévotion dans la collecte des déchets. En 1991, lorsque Yaoundé sombrait dans un déluge des ordures, vu la défaillance des mairies dans le processus d'assainissement de la ville, un contrat est signé entre la filiale de HYSACAM et les pouvoirs publics. Ledit contrat suit l'appel d'offre lancé par les pouvoirs publics. Le montant du contrat est de 650millions nécessaires pour l'évacuation de 6500 tas d'ordures et pour une durée de 6 mois. Dès 1991, la SECA dispose d'un grand héritage matériel de sa tutelle HYSACAM. Ce matériel se compose de :

- 120 coffres dont 20 de 16m³, et 100 de 6m³ disposés à travers la ville

⁷⁹ Cette loi accordait aux sociétés privées et parapubliques, la liberté de négocier et d'exercer dans les marchés de gestion de salubrité dans les villes du Cameroun conjointement avec les pouvoirs publics

- Des pelles chargeuses⁸⁰, 2 bulldozers, et les trax.

Ce matériel assez important permis à la structure de mieux assurer le nettoyage de la ville de Yaoundé. Les samedis et dimanches, la structure recevait un coup de pouce en matériel de la société HYSACAM depuis Douala. Cette aide se constituait de 60 camions supplémentaires de 10 tonnes partis de la communauté urbaine de Douala⁸¹.

Le personnel de la SECA est divisé en équipe de contrôleurs sur le terrain, de balayeurs, chargeurs et chauffeurs. La SECA exerce en plein temps, du lundi au dimanche avec un service réduit le dimanche. Il fut organisé pendant un certain temps des services de nuit. Mais avec l'insécurité qui sévissait dans les rues de la capitale, les horaires de travail ont été revues de 6h à 15h⁸². La SECA a organisé son travail selon les zones à desservir et selon un calendrier précis. Les éboueurs, chargeurs et chauffeurs de camions devaient tout mettre en œuvre nonobstant les aléas du terrain, pour assurer la convergence des camions chargés de déchets vers les lieux de décharge. Cependant, la faible capacité des véhicules de collecte ne permettait pas à ces services d'atteindre les quartiers tels que Mendong, Nkoabang...Les inconvénients directs de ces manquements furent entre autres :

- Les pertes de temps pour le ramassage
- L'augmentation du trajet effectué en collecte et par conséquent, la diminution du nombre de rotation et une augmentation de la consommation en carburant.

La SECA dans l'exercice de ses fonctions va faire face à plusieurs problèmes. Au sein de la société, on relevait un manque d'organisation et de

⁸⁰ Sorte de pelles mécaniques adaptées à l'évacuation massive des déchets.

⁸¹ J. Ngambi " Dechets solides ménagers dans la ville de Yaoundé : de la gestion linéaire vers une économie circulaire", Thèse de Doctorat PHD, Université de Maine, Géographie, 2017 p190

⁸² Entretien avec Emile Ewolo 71 ans ancien employé de la SECA, interview du 20 septembre 2018

coordination des actions. Il arrivait parfois que plusieurs véhicules intervinssent simultanément dans le même secteur en entraînant une baisse de rentabilité, une perte en carburant et une surexploitation des éboueurs qui étouffaient à cause du poids des ordures. En plus de ces problèmes internes à la structure, la SECA sera victime du même sort qu'a subi la précédente société HYSACAM par son employeur.⁸³

En effet, les factures impayées par l'Etat ont entraîné les irrégularités de paiement des ouvriers ; ce qui a entaché la qualité du service de la société jusqu'à son retrait en juillet 1992. A la suite de ce retrait, il revenait à nouveau à la communauté urbaine de Yaoundé de réfléchir sur une prochaine éventualité à même d'apporter une solution au problème d'insalubrité à Yaoundé. En attendant, les communes urbaines d'arrondissement ont repris la gestion des ordures ménagères de la ville selon leurs circonscriptions respectives. Mais, il faut noter que ce service fut trop restreint à travers la fixation particulière faite sur les zones sensibles de la ville telles que les centres commerciaux et administratifs⁸⁴.

La difficulté qui ressurgie à l'exercice de cette fonction par les communes urbaines d'arrondissement est celle relative à l'éternelle vétusté du matériel de travail dont elles disposent. La communauté urbaine ayant pris acte de cette situation dégradante, fait recours à la société DRAGAGE⁸⁵. Cette société va lui apporter malheureusement une aide assez limitée au simple périmètre de Yaoundé premier. Face à cet autre échec, la communauté urbaine de Yaoundé a parfois usé de la main d'œuvre pénale pour assurer l'entretien et le balayage des rues. Au fil du temps, vu la difficulté

⁸³ Ngnikam, Mise en place des structures de pré-collecte et de traitement des déchets ménagers solides urbain dans une capitale tropicale : cas de yaoundé. Cameroun, Yaoundé, 2018 p60

⁸⁴ Ibid

⁸⁵ DRAGAGE est une société française des travaux publics

qu'éprouvent les autorités à assainir les artères de la ville, Yaoundé commence à incarner l'image d'une ville dépotoir des déchets ménagers

En 1994, la CUY fait appel aux ONG de la ville qui exercent dans la protection environnementale.

b- LE PSU (programme social d'urgence)

Le PSU fait partie des ONG financées par la banque mondiale. L'Etat camerounais va l'introduire dans le chantier de collecte des ordures dans la ville de Yaoundé dès 1994.

Ce programme regroupe en son sein, des jeunes désœuvrés et recrutés qui constituent sa main d'œuvre. Le PSU emploie ces jeunes dans la collecte des ordures ménagères et le nettoyage des rues. Ces jeunes s'organisent par la suite en petites équipes de nettoyage et de balayage des rues⁸⁶. Situés le long des routes principales, à l'aide des simples pelles, balais, machettes et brouettes, ces jeunes assuraient autant qu'ils pouvaient faire ce peu, leurs tâches quotidiennes. Chaque jeune pouvait percevoir un salaire mensuel égal ou supérieur au SMIG qui est de 36000 Fcfa⁸⁷.

Malgré sa grande détermination accompagnée de sa main d'œuvre importante, le PSU a eu un rendement très modeste. Il n'a pas pu assurer l'évacuation de 100 tonnes d'ordures ménagères par jour sur une production d'environ 800 tonnes.

Le PSU a donc été confronté aux problèmes suivants :

- L'incivisme et le manque de volonté des jeunes membres du projet tel que nous déclare un témoin

⁸⁶ CUY, évaluation du ramassage des ordures dans la ville de Yaoundé.2000 p77

⁸⁷ Salaire minimal intégré général. Ce barème salarial est fixé par l'Etat et respecté par tous les employeurs du secteur public comme privé. La dérogation à cette norme est passible de poursuite judiciaire

" Les jeunes employés étaient animés d'une mauvaise mentalité. Ils ne se souciaient au-delà de du salaire qu'ils percevaient, du rayonnement de la capitale de notre pays. Leur objectif premier fut la recherche du gain".⁸⁸

En effet, certains agents du PSU loin de voir l'enjeu de ce financement, considéraient plutôt le programme comme source d'enrichissement. Ils étaient à cet effet, enclin dans la formation des ONG sans aucune expérience, juste dans le but de bénéficier des financements offerts. On relève plusieurs jeunes ONG en herbe durant cette période : le club de volontiers de Mvog-Ada (CVMA), le centre d'action sanitaire et social de Nkoldongo (CSSN), l'association des jeunes pour le développement de Madagascar (CASSN), la mutuelle des jeunes volontaires d'Ekounou (MJVE)⁸⁹.

En fin de compte, ce programme a été un échec car, malgré la colossale somme déboursée par an pour la gestion des déchets par l'Etat, la PSU ne parvenait qu'à évacuer 15% de la production d'ordures journalières de Yaoundé. Avec la même somme, HYSACAM aurait collecté 400 tonnes de déchets par jour⁹⁰. Aussi le manque d'expertise du programme ainsi que sa main d'œuvre non qualifié sans ignorer le matériel inapproprié qui ont consacré son échec⁹¹.

L'analyse de toutes ces expériences échouées dans la gestion des déchets à Yaoundé après la fermeture de la société HYSACAM nous dévoile de manière limpide, la seule difficulté financière qu'a connu le gouvernement afin de trouver une solution au problème des ordures ménagères à Yaoundé. Malgré la diversité d'acteurs engagés dans la salubrité entre 1991 et 1998,

⁸⁸ Entretien avec Gilbert Evina, 73 ans, ancien membre du GIC «jeunes volontaires de Mvog-Ada », interview du 20 septembre 2018, à mvog-ada

⁸⁹ Joel Olomo chargé de la communication à HYSACAM-YAOUNDE, le 15 juin 2018

⁹⁰ Rapport d'activité de la communauté urbaine de Yaoundé, 2000

⁹¹ Y.P Mvaboum "Naissance et évolution des structures en charge de la gestion des déchets dans la ville de Yaoundé", mémoire de Dipes2 en Géographie soutenu à l'ENS de Yaoundé, 2003, p33

Yaoundé donne l'aspect d'une ville croulant sous le poids des déchets. En 1998, les pouvoirs publics font à nouvel appel à la société HYSACAM ceci, sur la base d'un contrat renouvelé.

III- LE RETOUR DE HYSACAM

Les échecs répétés confirment que les autorités publiques n'ont pas pu trouver une solution adéquate pour gérer de manière durable les ordures ménagères dans la ville de Yaoundé. Cependant, mise en attente depuis 7ans, la société HYSACAM est rappelée en cascade en septembre 1998, afin de reprendre de plus bel la gestion des déchets⁹².

1- Les conditions du retour renouvelées

Le retour de la société dans la ville de Yaoundé a été encadré par plusieurs traités fixant les bases du travail et des finances.

En 1991, la société HYSACAM fermait ses portes à cause des conditions hostiles de travail dont elle faisait face. Rappelons que, du côté des pouvoirs publics en cette période, le service d'hygiène et salubrité assuré par la société avait été taxé d'insatisfaisant et inacceptable par ces derniers. Entre 1991 et 1997, l'Etat camerounais s'est lancé dans les recrutements de diverses structures privées et parapubliques qui, malheureusement, ont également échoué dans leur action. Surmené par l'insalubrité qui allait grandissante, l'Etat camerounais finit par réaliser qu'aucune société de gestion des ordures ménagères ne possédait l'ancienneté, encore moins l'expérience de la société HYSACAM⁹³. En revanche, depuis le retrait de HYSACAM en 1991, le paysage urbain s'est peu à peu dégradé jusqu'à atteindre un état généralisé et insupportable d'insalubrité. C'est dans cette condition particulièrement

⁹² CUY, Shema directeur d'aménagement et d'urbanisme, CUY, Yaoundé, 2002 p 102

⁹³ Ademe, "Gestion des déchets ménagers et assimilés, transport et logistique" in Ademe, 1998 p10

urgente que le gouvernement camerounais décide de faire appel une fois de plus à HYSACAM le 20 Août 1998⁹⁴.

La gestion du projet de retour de la société concessionnaire mis sur pied par l'Etat est de nouveau confiée à la communauté urbaine de Yaoundé qui joue le rôle de maître d'ouvrage. Le nouveau contrat est alors fixé à 6 milliards de FCA pour une durée de 3 ans renouvelable trois fois. Le nouveau contrat correspond au marché n° 1659 /GG /98-99⁹⁵ signé entre la communauté urbaine et HYSACAM. Il était fixé les tâches suivantes à HYSACAM selon les attentes des pouvoirs publics :

- Le balayage des rues, places et marchés
- Collecte et transport des déchets
- Traitement des ordures ménagères

L'application de ces tâches est scrupuleusement contrôlée par la communauté urbaine comme le prévoit la loi cadre relative à l'environnement et la gestion des déchets au Cameroun. Dans les articles 42 à 47 du chapitre 4, il est précisé que seules les collectivités territoriales décentralisées assurent la gestion et l'élimination des déchets produit par les ménages en liaison avec les services compétents de l'Etat. Ainsi, il ressort que tous les acteurs de la société civile, sont exclus de la sphère de la gestion publique des déchets, sauf par autorisation préalable de l'administration compétente. HYSACAM bénéficie à ce titre de la couverture ainsi que l'agrément de la communauté urbaine de Yaoundé seule habilitée à le faire. Cet agrément est initié par le comité interministériel organe décisionnel en amont du processus de gestion des déchets à conférer tous les pouvoirs⁹⁶. Le financement des activités de

⁹⁴ ADEME, "gestion des déchets ménagers et assimilés, transport et logistique" in Adémé, 1998 p 73

⁹⁵ CUY, cahier de charge, 1998-2001, HYSACAM, 2003 p30

⁹⁶ La politique décisionnelle et financière. Ceci a entraîné l'arrêt des activités des communes d'arrondissement dans le domaine des ordures ménagères qui est un droit légal, tiré de Jules Ngambi 2015

HYSACAM provient de l'Etat et des collectivités décentralisées. Les taxes sur le service de déchets sont prélevées sur le salaire des employés du secteur public et privé, auprès des établissements payant l'impôt libératoire et la patente⁹⁷.

La démarche financière et administrative réglée, il revenait dès lors à la société HYSACAM de relever le défi qui a suscité à nouveau sa sollicitation. La toute première action de la société fut le réaménagement de son personnel ainsi que l'approvisionnement de la structure en matériel de travail encore plus sophistiqué.

2- Un personnel qualifié et un matériel adéquat.

Suite aux problèmes qui ont favorisé la fermeture de la société HYSACAM en 1991, la structure de retour en 1998, a procédé au toilettage méticuleux de son personnel ainsi que son armada logistique.

C'est sous la direction de Michel Ngapanoun que HYSACAM renaît de ses cendres dans la ville de Yaoundé des 1998. En effet, suite à la crise économique des années 1990, qui a secoué le pays, les experts français ont alors quitté la structure laissant aux nationaux qui constituent désormais la part belle de la structure. Cette direction dite locale de la société devrait donc loin d'une recherche de gain, rendre un grand service à la patrie. Le service doit donc être orienté par un sentiment patriote qui par conséquent doit être plus relevé et efficace⁹⁸. La photo1 nous présente une image du directeur général de hysacam en 1998.

⁹⁷ Ces impôts proviennent du contribuable. Ils s'appliquent aux activités commerciales, industrielles et agropastorales selon la circulaire conjointe n° 0002335/MINATD/MINFI du 20 oct 2006

⁹⁸ <http://hysacampropreté/www.com>, consulté le 15 septembre 2018

Photo 1: une attitude du DG de hysacam Michel ngapanoun



Source :Hysacam <http://www.hysacampropreté.com>

Le Directeur National assure la coordination des activités de la société HYSACAM à l'échelle nationale. La direction générale de la société est située à Douala.

A la renaissance de la société HYSACAM en 1998, il s'est effectué un recrutement massif des jeunes camerounais de tous les sexes et sans formation dans le domaine de gestion des déchets. Le recrutement du personnel administratif par contre se fit sous la base de certains critères pour la plupart intellectuels. Les agents d'entretien par contre pouvaient avoir accès avec ou sans diplôme scolaire mais jouissant d'une bonne moralité et être capable de s'exprimer en une langue nationale officielle⁹⁹.

A Yaoundé, HYSACAM recrute ses agents sans distinction d'ethnie ou encore moins d'obédience culturelle ou religieuse. Il eut 1200 recrutement

⁹⁹ Rapport d'activité de la communauté urbaine de Yaoundé, mai 2000

effectués en 1998 sur toute l'étendue du territoire camerounais, 500 ont été consignés pour la seule ville de Yaoundé et répartis comme suit¹⁰⁰ :

- 6 personnels d'encadrement ; tous des diplômés d'enseignement supérieur et des ingénieurs
- 20 agents de maîtrises qui sont des adjoints au personnel d'encadrement, des comptables, secrétaires et informaticiens
- Le reste du personnel technique est composé des équipes des éboueurs, les balayeurs, des chauffeurs et contrôleurs sur le terrain. Notons que les recrutements se font sur la base du besoin et de l'immensité des tâches disponibles. Ainsi, le nombre de balayeurs est fonction du nombre de rues à balayer, le nombre de racleurs fonction du nombre de bacs à nettoyer et le nombre d'éboueurs fonction du circuit de collecte. Chaque camion compte un chauffeur et quatre éboueurs, mais ce chiffre varie selon la complexité des tâches et le degré par période de la production des déchets ménagers dans la ville¹⁰¹.

On peut relever des conséquences assez positives dans la mouvance et l'éclat qui caractérise le retour de HYSACAM dans les affaires au Cameroun en général et à Yaoundé en particulier. L'analyse de ces avancées remarquables traduit sur ces plans :

- sur le plan économique, la reprise des activités par la société HYSACAM a favorisé l'occupation des jeunes.
- sur le plan social, on note une sorte d'équilibre sociale dans le sens où toutes les couches sociales se sont retrouvées au sein d'une même entreprise et partagent des quotidiens.

¹⁰⁰ L Bikek, " caractéristiques et impacts de la récupération des déchets solides à partir des décharges publiques de Douala", Mémoire de DipesII, ENS de Yaoundé, Géographie, 2000 p 44

¹⁰¹ Adémé, "Gestion des déchets ménagers et assimilés, transport et logistique" in Adémé, 1998

- sur le plan culturelle, les critères de recrutement du personnel qui exclue toute discrimination, a permis de renforcer la cohabitation pacifique au sein de la société. L'échange des valeurs culturelles est visible à travers la grande représentativité ethnique
- sur le plan scientifique, l'Ecole Nationale Polytechnique a fourni ses premiers ingénieurs à la société HYSACAM afin de favoriser l'approfondissement de leur savoir. En effet, une dizaine d'étudiant de cette école à effectuer des stages dans la société HYSACAM depuis 1990 nous déclare un administrateur.

HYSACAM est une société qui ouvre ses portes aux étudiants d'horizons divers sollicitant passer des stages académiques. Nous recevons chaque année plus d'une vingtaine venant des écoles supérieures très connues telle que polytechnique et bien d'autres instituts supérieur privés¹⁰².

Cette qualité de centre expérimental qui caractérise la société HYSACAM se présente comme un atout de plus et utile pour le développement du pays en général et de la jeunesse en proie à la formation professionnelle. La formation des nouvelles recrues a ceci de particulier qu'elle s'effectue dans le tas. Le mécanisme est simple : HYSACAM qui recrute une masse ouvrière sans aucune formation à la base ne lui garantit aucune période précise de formation mais, lance ses ouvriers dans de différentes tâches avec les anciens expérimentés qui servent de sources d'apprentissage et d'expérimentation pour les nouveaux. Un balayeur nous relate les circonstances de son recrutement dans la société

J'étais un jeune sans emploi et sans aucune formation. J'ai déposé une demande d'emploi dans la société HYSACAM en 2007 et par chance j'ai été recruté. Le balayage des rues qui est ma spécialité aujourd'hui, je l'ai appris pendant mes premiers jours de travail par mes collègues les plus anciens¹⁰³.

¹⁰² Entretien avec Paul Angous, 44 ans, chef service de l'administration et des ressources humaines de Hysacam-Yaoundé le 15 juin 2018

¹⁰³ Entretien avec Alain Foukou, 36 ans, balayeur à HYSACAM, le 14 septembre 2018

Cette expérience traduit à suffisance la gestion assez particulière de la ressource humaine propre de la société.

La gestion des finances à partir de 1998 est un point qui subit une très grande innovation en ce sens, qu'elle garantit un salaire régulier à chaque agent de la société. Les avis des agents qu'on a pu recueillir peuvent plus ou moins traduire leur satisfaction en matière de rémunération bien que nous ayant caché les chiffres par respect du secret professionnel estiment-ils. Une innovation est également perceptible sur le matériel de travail

3- Le matériel de travail

Il est la clé de voute de toutes activités de terrain. Entre 1998 et 1999, la société HYSACAM a renouvelé son parc de matériel en lui fournissant les outils les plus sophistiqués de travail. Ce matériel permet à l'entreprise de relever la cote du service rendu dans la capitale politique du pays. Ce matériel est constitué de :

- 5 grues et bennes spécialisées pour les zones à relief accidenté de la ville de Yaoundé (fonds de vallées, sommets de cotes)
- 16 porte-coffres de 6 et 16m³. Ces coffres sont destinés à la collecte à point fixe et dotés aux quartiers populeux à accès difficile
- 7 camions de type « ville de Paris » spécialisés dans la collecte porte à porte
- 2 balayeuses mécaniques utiles pour le nettoyage des boulevards et les avenues
- 1 compacteur
- 1 bulldozer

- 2 pelles chargeuses.¹⁰⁴

4- LES TECHNIQUES D'EVACUATION DES DECHETS

Elles renvoient aux différents procédés de gestion des déchets par la société HYSACAM à l'avènement du renouveau en 1998. Celles-ci sont diverses et respectent un cheminement graduel.

a- La pré collecte

C'est une technique primordiale de collecte des déchets. Elle a lieu dans les quartiers à relief accidenté et difficiles d'accès.

En effet, le relief de la ville de Yaoundé oblige les populations résidant des bas-fonds et sommet des pentes à assurer les premières évacuations de déchets. Cette opération permet aux différents ménages de ces quartiers de déposer les déchets ménagers dans les zones de collecte à point fixe accessibles aux camions de HYSACAM. Selon nos enquêtes de terrain, cette technique d'évacuation bien qu'indispensable pour ces populations, s'avère très pénible pour certaines.

Ici au quartier MADAGASCAR, nous ne bénéficions pas assez du service de HYSACAM parce que ses camions n'atteignent pas les bas-fonds où nous vivons. Nous sommes obligés d'envoyer nos enfants, chargés de sacs poubelles les vider dans le grand bac qui se trouve au carrefour à près de 500m de nos maisons. Cette situation est difficile à supporter.¹⁰⁵

La pré-collecte du fait de son caractère incontournable, s'impose à une partie des habitants de la ville de Yaoundé. Après cette pré collecte, la section suivante nous présente le mécanisme de collecte et de transport des déchets.

¹⁰⁴ J Ngambi, " Déchets solides ménagers dans la ville de Yaoundé : de la gestion linéaire vers une économie circulaire", Thèse de Doctorat PHD en Géographie, Université de Maine, 2012 p201

¹⁰⁵ Jerom A KOUL, 61 ans, habitant du quartier MADAGASCAR (Yaoundé) interviewé le 22 sept 2018

b- La collecte et le transport des déchets

Cette technique intègre directement l'action de HYSACAM dans l'évacuation des déchets. Elle est de deux type à savoir la collecte porte à porte et la collecte à point fixe.

- La collecte porte à porte s'applique mieux dans les tissus urbains biens aménagés et ordonnés. Ceci étant, HYSACAM via ses camions sillonne ces quartiers en collectant directement les ordures disposées le long des routes. Dans le respect d'un planning de passage des engins de HYSACAM ainsi que les horaires préalablement établis, la société et les populations s'arriment au quotidien à cette méthode assez pratique de collecte. La présence des camions dans les quartiers se fait ressentir au son du klaxon qui joue le rôle d'alerte. La photo n°3 nous présente un camion en pleine collecte porte à porte. Le taux de collecte annuelle des dechets passe de 300.000t entre 1979-1990 à 900.000t dès la reprise des activités en 1997¹⁰⁶.

¹⁰⁶ HYSACAM [htt://www.hysacam-propreté.com](http://www.hysacam-propreté.com), consulté le 25/06/2018

Photo 2: un camion en pleine collecte porte à porte



Source : HYSACAM [http:// www.hysacam-propeté.com](http://www.hysacam-propeté.com) ,25/ 06/2018

- La collecte à point fixe est la technique qui permet aux populations d'acheminer leurs ordures dans les différents bacs qui sont par la suite enlevés par les camions. Les bennes de type « ville de Paris » permettent la vidange des bacs¹⁰⁷.

Le tissu urbain désordonné pour des raisons de relief et aussi des mauvaises politiques d'urbanisation a contraint la société HYSACAM à disposer ses bacs dans toutes les rues faciles d'accès. Les bacs à ordures disposés dans les rues de la ville de Yaoundé ont des dimensions variées. Ces dimensions varient entre 6 et 16m³. Les bacs d'une contenance de 6m³ sont déposés dans les rues des quartiers à faible taux d'habitant et d'activité économiques¹⁰⁸. Les bacs d'une contenance de 16m³ sont présents dans les

¹⁰⁷ Enquête sur le terrain, le 25 juin 2018

¹⁰⁸ HYSACAM <http://www.hysacam-propreté.com>, consulté le 25/06/2018

quartiers populaires et à forte propension d'activités économiques. Les marchés (MFOUNDI, MOKOLO) bénéficient de ces bacs énormes dès 1998 du fait de leur forte production de déchets.

Pour mieux contrôler et encadrer la collecte des déchets dans la ville, HYSACAM a déterminé les différents secteurs de collecte ainsi que les quartiers desservis comme le montre le tableau n°5

Tableau 6: les différents secteurs de collecte de la ville de Yaoundé

Arrondissement	Nombre de secteurs	Quartiers desservis
Yaoundé 1	6	Bastos, Essos, Ntougou, Elig-Essono, Santa barbara, Centre commercial, Etoa-Meki
Yaoundé 2	4	Briqueterie, Grand messa, Madagascar, Nkomkana, Tsinga
Yaoundé 3	3	Quartier lac, Elig-Belibi, Ndamvout, Nsam, Mvolye, Ahala, Messa, Ngoa-Ekele
Yaoundé 4	5	Nkol Ewoé, Nkolndongo, Awae, Mvog-Mbi, Nkondengui
Yaoundé 5	4	Ndjoungolo, Mvog-Ada, Essos, Nfandena
Yaoundé 6	3	Elig-Efa, Dzon-Melen, Nkolbikok, Mendong, Biyem-Assi
TOTAL	25 Secteurs	

Source : Cahier des charges ; Marché n° 1659/98-99 passé de gré à gré avec la société

HYSACAM

Ce tableau nous indique le nombre des secteurs par arrondissement desservis par HYSACAM. Ces secteurs de collecte sont pris en charge par rapport à la taille et les nécessités circonstanciées

- Le transport des déchets est une phase importante de l'évacuation. Il consiste en l'acheminement des ordures ménagères vers les zones de décharges par les camions spécialisés à cet effet notamment les « boom »¹⁰⁹. Chaque camion de transport destiné au transport des déchets est sous la charge d'un chauffeur et celui-ci est accompagné de deux à trois éboueurs qui assurent sa charge comme l'indique la photo n°4.

Photo 3: un camion en plein transport de déchets ménagers



Source : Cliché Aubin Mendim, Yaoundé, le 16 septembre 2018

Après la collecte et le transport des déchets, la prochaine section traite du balayage des rues et marchés.

¹⁰⁹ Entretien avec P Angous, chef service de la propreté urbaine de Hysacam-Yaoundé, le 16 sep 2018

c- Le balayage des rues et marchés

Le balayage des rues reste un service prestigieux. Il se fait uniquement sur les voies bitumées en particulier dans les centres villes (centre administratif et commercial), les grands carrefours et quelques grandes avenues. Il s'étend parfois dans les grands marchés et se fait à 95% à la main et le reste par les bennes balayeuses. La photo n°4 nous montre un agent en plein service.

Photo 4: Un balayeur de rues



Source : cliché Aubin Mendim, Yaoundé, le 17 septembre 2018

Les balayeurs sur les voies publiques sont munis des balais, de brouettes, de roule poubelles et des pelles pour mieux faire leur travail. Ils portent également une tenue adaptée (uniformes, gants, bottes, caches nez).

Le service de balayage couvre moins de 25% des zones de propreté délimitées par HYSACAM. Le balayage des rues se fait par secteur. Chaque agent balayeur sous la houlette d'un chef secteur prend bien soin de sa zone de couverture. En dehors du balayage, il y'a aussi le traitement.

c- Le traitement des déchets

Le traitement des déchets solides ménagers produits par la ville de Yaoundé est effectué par la société HYSACAM. Ces déchets sont collectés, transportés, et stockés par HYSACAM à la décharge semi contrôlée de Nkol-Foulou. Ce site est la propriété de la communauté urbaine de Yaoundé. La décharge de Nkol-foulou a été créée en 1989 et est exclusivement géré par HYSACAM. Cette dernière se trouve à 12 km du centre-ville plus précisément dans la commune de SOA¹¹⁰. Ladite décharge est construite dans une dépression située dans le bassin versant de Mfoulou et couvre une superficie d'environ 4049 hectare donc 340 seulement exploité en 1998. Le traitement des déchets consiste à acheminer les déchets au lieu de décharge, les passer au pesage et ensuite à l'étalage. L'étalage consiste non seulement à sécher ces déchets, mais aussi d'extraire des matières toxiques dangereuses, afin d'éviter des catastrophes. Enfin, ces ordures sont enfuies dans le sol et une machine appelée torchère se charge d'aspirer les gaz toxiques. Toutes les ordures industrielles collectées par la SECA sont traitées dans cette décharge.

En somme, ce chapitre nous a permis d'étudier l'action d'HYSACAM en matière de gestion des déchets à Yaoundé de 1979 à 1998. Nous pouvons ainsi relever que le rythme des activités dans la ville de Yaoundé a été discontinu ceci avec la rupture des activités en 1991 à cause des problèmes financiers et matériels qu'a rencontré la société. Durant la période de rupture

¹¹⁰ SOA se trouve dans le département de la Mefou et Afamba. Cette commune dépend plus de Yaoundé en termes de biens et services. Elle abrite l'Université de Yaoundé 2

des activités de HYSACAM, nous avons parlé de l'intervention bien que de courte durée des collectivités décentralisées et bien d'autres acteurs publics qui se sont investis dans la collecte des déchets entre 1991 et 1994. Une analyse des deux périodes d'activités nous a permis de comprendre que, les problèmes pour lesquels la société HYSACAM a mis une pause à ses activités ont eu une résurgence à l'exercice des collectivités territoriales et les autres acteurs. Ces mêmes difficultés ont entaché une fois de plus les activités de ces derniers. La société HYSACAM rappelée en urgence en 1998 va redonner une visibilité salubre longtemps perdue à la capitale politique du Cameroun. Les immondices qui, quelques mois avant le retour du concessionnaire, polluaient les artères de la ville ont été très vite prises en charge. Cependant, le rythme de travail de la société, il faut le noter, sera à nouveau conditionné par les efforts des pouvoirs publics garants de la ressource financière, nerf du travail.

**CHAPITRE IV : PROBLEMES ET
PERSPECTIVES**

La gestion des ordures ménagères à Yaoundé bien qu'étant une nécessité a toujours été un processus difficile et parsemé d'embûches. Après le retour de la société concessionnaire à qui revient le droit de collecte des ordures ménagères dans la ville, l'on s'est rendu compte que les difficultés à assurer ces tâches restent et demeurent, nonobstant quelques efforts conjointement consentis par les deux acteurs¹¹¹. Tout au long de ce chapitre, il sera question pour nous de présenter dans un premier temps, les difficultés inhérentes aux activités de la société de HYSACAM dans la ville de Yaoundé et enfin, donner quelques perspectives qui viseraient à améliorer voire trouver des solutions utiles pour l'augmentation de la cote des services de la société dans la ville de Yaoundé.

I- LES DIFFICULTES

Elles sont d'origines internes et externes à la société. Ceci dit, la société HYSACAM a ses responsabilités dans ces complications, tout comme le gouvernement.

1- Le manque de personnel

La société évolue mieux selon le rythme de travail qui peut s'avérer satisfaisant ou insatisfait selon les appréciations des pouvoirs publics. Ce rythme de travail est certes défini par l'administration de la structure, mais tient sa réussite ou son échec au personnel disponible et de qualité prompte à assurer sur le terrain, la réalisation des résultats escomptés. En effet, la structure en charge de la gestion des déchets dans la ville de Yaoundé souffre depuis des années, d'un manque criard d'acteurs de collecte des déchets dans la ville de Yaoundé. Cette difficulté persistante jusqu'à nos jours est à l'origine de plusieurs incohérences dans son service observées sur le terrain

¹¹¹ ADEME, « Gestion des déchets ménagers et assimilés, transport et logistique », 1998, pp 18

comme l'absence des agents de collecte dans certains coins. Par conséquent, on déplore des collectes irrégulières dans certains coins de la ville. 40% de la population de Yaoundé qui n'a pas accès au service de collecte a tendance à se servir de son environnement proche pour se débarrasser de ses déchets¹¹². Face à ce manque, nous pouvons ainsi mieux expliquer l'état insalubre de certains quartiers qui sont parfois contraints à amasser des ordures, ceci sans autres recours, mais en attendant les services de collecte de la société HYSACAM dont la moindre présence dans ces quartiers, est devenue une manne qui revenait du ciel. Une étude de terrain nous a permis de prendre l'avis des administrateurs sur la question du personnel

A Yaoundé, la société effectue des recrutements du personnel administratif et agents de collecte chaque année selon la ressource financière disponible en même d'assurer le paiement des nouvelles recrues. Malgré ces recrutements, la société éprouve toujours un grand souci de personnel car, l'immensité de la ville ainsi que la population grandissante nous l'impose¹¹³

Les raisons évoquées par cet administrateur nous permettent de comprendre le défi permanent qui s'impose à la société dans son approvisionnement en personnel. Yaoundé en perpétuelle métamorphose du fait de sa superficie, sa population et d'un développement accéléré de son économie produit de plus en plus des déchets ménagers. Grace à une population grandissante, la ville de Yaoundé s'est étendue depuis 1998 à la reprise des activités de la société à une vitesse exponentielle. De ce développement naturel, l'on a assisté à la naissance des nouveaux quartiers qui méritent tout de même d'être pris en charge. Face au manque de personnel et du besoin de collecte permanent qui se fait ressentir, la société ne peut pas satisfaire à 80% la population de la ville de Yaoundé avec sa ressource humaine très limitée.

¹¹² A. Franqueville, Yaoundé : Construire une capitale, Paris, Orstom, 1984 pp67

¹¹³ Chef service de la direction de la ressource humaine de l'agence HYSACAM-YAOUNDE, 15 juin 2018

Par ailleurs, ces conditions précaires de travail constituent une limite sérieuse au rendement des agents en activité sur le terrain. Les balayeurs, éboueurs, et chauffeurs en nombre limités mais face au service énorme se trouvent dans l'obligation de bâcler certaines tâches quotidiennes. Un balayeur de rues nous exprime sa situation difficile de travail en ces termes :

Nous sommes repartis en équipe de balayeurs selon des zones précises. J'appartiens à l'équipe qui a pour zones de balayage NGOA- EKELE. Notre chef d'équipe m'a assigné le tronçon allant de la CITE U jusqu'à la GENDARMERIE NATIONALE, un itinéraire très long pour ma seule personne que je dois assurer le balayage au quotidien¹¹⁴.

Le personnel limité subi innocemment le poids du travail que devrait, en réalité assurer un nombre plus élevé de travailleurs. Les risques liés à cette inadéquation sont entre autres les cas de maladie des agents d'entretien, les boycotts de toute sorte, la multiplication des zones non prises en charge par les services de collecte, balayage et de transport.

En somme, le problème lié au manque de personnel paralyse les services de HYSACAM dans la ville de Yaoundé depuis son implantation. A côté de cette difficulté, on doit également l'implication sur les plans matériels et financiers de l'Etat qui s'avère limitée.

2- DES EFFORTS LIMITES DE L'ETAT DANS LA PROMOTION DE L'HYGIENE ENVIRONNEMENTALE

Depuis les premiers échecs qu'ont connus les services d'hygiène et de salubrité dans la ville de Yaoundé, l'on a noté un rôle plus ou moins passif de l'Etat, pour deux raisons qui sont : le retard à booster le développement urbain de la ville de Yaoundé tel que la construction des routes primaires dans les centre-ville et secondaires dans les quartiers et bas-fonds, le financement de la collecte des ordures dans la ville qui est assurée par HYSACAM.

¹¹⁴ Andre Angadji, balayeur à HYSACAM 43 ans, interview du 20 septembre 2018

En effet, la première difficulté relève certes d'un facteur physique, mais contrôlé et orienté par les pouvoirs publics. Le moyen en même de faciliter l'enlèvement des déchets dans la ville de Yaoundé selon plusieurs observateurs reste et demeure la voirie. A son arrivée à Yaoundé, HYSACAM a fait face à un sérieux problème de mobilité de ses engins qui, par manque d'une voirie, a circonscrit ses activités dans le centre-ville. Les quartiers à accès difficile sont restés non pris en charge par les services de collecte. Depuis 2000 jusqu'à nos jours, les services de la société ne profitent qu'à moins de 80% de la population¹¹⁵. Cela s'explique donc par l'impossibilité pour les camions d'accéder à certaines zones d'habitation. Cette situation met en exergue l'échec du service de pré-collecte car la plupart des ménages vivant dans les quartiers populaires utilisent encore des méthodes traditionnelles d'ailleurs proscrites pour se débarrasser de leurs ordures¹¹⁶. Ces procédés demeurent très fréquents dans les quartiers tels que Mimboman, Nkolmesseng, Nkodengui, Santa barbara, Ngouso ou les services de la structure sont assez réduits.

La deuxième difficulté est liée au financement qu'octroie l'Etat à la structure. Les financements constituent le problème majeur de la gestion des ordures ménagères à Yaoundé. L'enlèvement et le traitement des ordures ménagères sont des tâches qui nécessitent des dépenses considérables. Les irrégularités observées dans les paiements des services de HYSACAM par l'Etat dès les années 1989 ont un impact négatif dans la qualité des services rendus par la société. En effet, Yaoundé qui connaît un fort taux de croissance démographique, doublé d'une forte évolution spatiale devrait être suivi en permanence par une augmentation du niveau de prestation du service de

¹¹⁵ S.ZOA, *Les ordures à Yaoundé*, Paris, Harmattan, 1995 pp57

¹¹⁶ Ces méthodes consistent en des espaces tels que les champs, les fosses, caniveaux et cours d'eaux comme lieux de décharge d'ordures ménagères.

collecte des ordures ménagères. A Yaoundé, «la structure a toujours eu du mal à assurer le service d'hygiène à cause d'un financement qui n'est non seulement pas en même de lui permettre d'assurer une bonne couverture de la zone contractuelle, mais aussi des irrégularités salariales¹¹⁷ ». La société par manque de moyens financiers est obligée d'exercer avec une logistique vieillissante (camions, bacs, bottes, uniformes...). Les camions qui constituent des outils de travail clés sont parfois en panne de rendement nous déclare un administrateur « Un camion travail 24h/24 pendant un an a en principe fait l'équivalence de 3ans de vie »¹¹⁸. La durée requise des engins de la société n'est presque jamais respectée, ce qui constitue un manque à gagner par rapport aux dépenses générées comme frais de réparation. Aussi l'insatisfaction des employés de HYSACAM qui amassent toujours des arriérés de salaire est-elle une crise de confiance par conséquent, un problème pour le bien-être de la société.

A côté des limites des pouvoirs publics dans le management de l'enlèvement des déchets dans la ville de Yaoundé, nous notons également l'incivisme de la population.

3- L'INCIVISME DES POPULATIONS

L'incivisme va grandissant dans la ville de Yaoundé. Il s'observe plus dans les pratiques insalubres des populations de la cité capitale. En effet, les efforts considérables sont faits dans le domaine de l'assainissement sans être toujours rentabilisés, ceci à cause des comportements égarés des populations. Ces comportements inciviques n'épargnent malheureusement aucune tranche d'Age (petits, adultes, vieillards)¹¹⁹. Les lieux les plus exposés à ces actes

¹¹⁷ Chef service de l'administration et ressources humaines de HYSACAM, 16-09-2018

¹¹⁸ A. Kemajou, chauffeur à HYSACAM, 37ans, le 22 sept 2018

¹¹⁹ Guiffo, Le droit de l'urbanisme et de la construction au Cameroun, Paris, Harmattan, 1999 p102

malsains sont les places publiques, marchés et les cours d'eau. Dans les places publiques, les services de HYSACAM sont vains car, une rue qui vient d'être balayée est sans intérêt pour les populations. Celles-ci la retransforment quelque temps après avec des déchets (matières plastique diverses, épluchures de canne à sucre, banane ...) et autres aliments qu'elles laissent trainer le long des rues .Parfois, on observe des tas d'ordures sauvages qui se forment non loin des bacs à ordures .L'enlèvement de ces tas d'ordures constituent non seulement des taches supplémentaires pour les éboueurs, mais aussi une perte de temps considérable dans la collecte dont la couverture de toute la ville doit être assurée par HYSACAM¹²⁰ .

La mauvaise vidange des poubelles par les ménages est également à l'origine de ces actes inciviques. Dans plusieurs cas, les tous petits sont toujours sollicités dans les ménages pour la vidange des poubelles. Ce rôle très compliqué n'est toujours pas évident pour ces derniers qui, pour des raisons de taille et aussi de force physique utile pour soulever une poubelle lourde et la vidanger dans un bac est chose difficile. Les conséquences qui découlent de cette épreuve sont : la vidange des poubelles hors du bac et l'introduction de ces derniers dans les bacs pour mieux vidanger leurs ordures. La photo présente un tas sauvage d'ordures créé par les populations.

¹²⁰ Service de la propreté urbaine de HYSACAM

Photo 5: Tas sauvage d'ordures dans la rue



Source : photo prise sur le terrain par Aubin Mendim le 20 Nov 2018

Ces tas d'ordures sauvages ne permettent pas à HYSACAM de gagner en temps pendant la tournée de collecte. La situation est tellement alarmante au point où même les éboueurs expriment leur désolation :

Je pense que les gens nous méprisent car, ils n'ont aucun respect pour notre métier. Nous avons beau nettoyer dans la nuit, le lendemain c'est pareil. Et après les gens vont encore s'étonner que Yaoundé soit toujours sale. Mais on fait notre travail¹²¹.

L'analyse de cette déclaration peut nous faire comprendre que très peu de Yaoundéens se préoccupent encore de l'hygiène et de la salubrité des espaces publics. Certaines populations jugent nécessaire de mettre du feu dans les bacs pour consumer les déchets. Ce qui est un acte dangereux et nocif pour la santé publique. La photo n°6 présente un bac en feu.

¹²¹ Entretien avec Joel Motiada, 33ans éboueur à HYSACAM, le 22 sept 2018

Photo 6: Un bac incendié



Source : Photo prise sur le terrain par Aubin Mendim le 20 nov 2018

Ces bacs incinérés sont une perte pour HYSACAM qui dépense énormément pour leurs fabrications.

Dans les marchés, les cas d'incivisme sont aussi observés chez les commerçants qui entassent des déchets non loin de leurs lieux de vente car estiment-ils qu'il n'y a pas de temps à perdre pour les vider dans les bacs. Une vendeuse intervenue au marché du Mfoundi déclare « je paie le ticket pour le balayage du marcher donc, je ne dois pas aller jeter les ordures dans le bac¹²² ». Des réactions qui complexifient le travail des éboueurs qui, sous le coup de la colère, abandonnent parfois ces déchets isolés.

¹²² Mirabelle 37 ans, vendeuse au marché Acacia, le 08 octobre 2018

En somme, l'incivisme est un mal à combattre dans les habitudes des habitants de Yaoundé. Par ailleurs, les problèmes sus évoqués sont d'un impact négatif et un frein pour l'assainissement de la ville de Yaoundé. Face à ces difficultés, des résolutions ingénieuses et efficaces méritent d'être préconisées. Ces problèmes sus évoqués peuvent être solutionnés à travers la mise en pratiques de perspectives suivantes.

II- LES PERSPECTIVES

Sous la base des résultats de nos enquêtes faite sur le terrain, ainsi que nos analyses faites sur la situation délicate d'insalubrité dans laquelle baigne la ville de Yaoundé, il reviendra tout au long de cette sous partie de proposer quelques solutions aux difficultés qui entachent la bonne gestion des déchets ménagers de la ville de Yaoundé.

1- Implication financière et juridique de l'Etat dans la gestion dans la gestion des déchets ménagers à Yaoundé

L'Etat est de par sa puissance financière et judiciaire, le seul régulateur en même de trouver des solutions palliatives à toutes les crises qui minent son territoire.

Au Cameroun, les problèmes liés à l'hygiène environnementale ont pris une tournure très inquiétante dès les années 1980. L'analyse des origines de cette crise nous a révélé des origines diverses et départagées dont, on peut noter la difficulté de l'Etat à financer les structures en charge de la gestion des déchets, et d'un autre coté des comportements malsains des populations qui ne facilitent pas le maintien de la salubrité dans la ville de Yaoundé. Face à cette situation, il est important de noter que, l'Etat doit fournir des moyens d'accompagnement aux structures qui assurent la promotion de la salubrité et

appliquer des sanctions sévères aux cas d'incivisme qui débouchent à la dégradation de la ville par des déchets mal gérés.

Les financements octroyés par l'Etat vont non seulement encourager les structures impliquées dans la gestion des déchets, mais aussi rehausser le degré de salubrité de la ville. HYSACAM qui peine à maîtriser la gestion des déchets dans la ville de Yaoundé depuis la reprise des activités en 1998, éprouve de sérieux problèmes financiers qui ne lui permettent pas d'atteindre le degré de satisfaction attendu par son employeur. Une étude de terrain nous a permis de prendre les avis des dirigeants de l'agence HYSACAM de Yaoundé sur la question de financement de l'Etat ; « la principale cause de la défaillance de notre entreprise, est l'absence d'un bon financement en même d'augmenter la cote de nos services sur le terrain. L'Etat devrait plus nous encourager financièrement afin que nous rajeunissions notre logistique et mieux gérer notre ressource humaine¹²³ ». Le budget de la gestion des déchets ménagers destiné à HYSACAM qui passe de 1,5 milliard en 1991 à 6 milliards de fca en 1998 justifie l'innovation faite par la structure à la reprise de ses activités¹²⁴ Les financements générés par l'Etat ne visent pas à enrichir les structures mais, les mettre dans les meilleures conditions de travail.

L'implication juridique de l'Etat consiste à éradiquer de façon progressive des cas d'incivisme de population. Les méthodes qui méritent d'être préconiser sont :

- L'application des amendes financière en cas d'infraction avérée
- Les menaces de poursuites judiciaires

¹²³ Joel Ndo, chargé de la communication à HYSACAM, le 12 octobre 2018

¹²⁴ Cahier de charges : Marché n° 1659/GG/98-99 passé de gré à gré avec HYSACAM BP.781, pour le traitement des ordures ménagères, le balayage des rues, places et marchés de la ville de Yaoundé.

- La prolifération des panneaux de sensibilisation et de mise en garde des populations sur les risques courus dans des situations inciviques

Ces mesures doivent être suivies et appliquées par les pouvoirs publics via les forces de maintien de la loi.

A côté de la régulation financière et juridique de l'Etat, on peut également noter le rôle de la pré-collecte qui mérite une prise au sérieux

2- Encourager la pré-collecte

Les techniques de pré-collecte généralisées dans les quartiers périphériques et populaires à accès limité.

Ces techniques, permettent le relais de la collecte qui s'effectue mieux dans les quartiers hauts standing, certains quartiers moyens standing et tous les autres zones accessibles au service de HYSACAM et l'instauration d'un service de propreté. Il revient dans ce sens d'organiser des campagnes de pré-collectes autour des chefs de quartiers, blocs ou secteurs à qui on donnerait la responsabilité d'organiser la pré-collecte dans son domaine en tenant compte des problèmes spécifiques liés à la situation géographique et au site de son secteur¹²⁵. Cependant, cette organisation devra être faite sous les bases préétablies par les autorités municipales. Il s'agira par exemple :

- Constituer les équipes de jeunes ayant à leur tête un comité directeur, composé des diplômés de l'université sans emploi qui rendraient compte au chef de quartier et ce dernier de même à la municipalité.

¹²⁵ La pré-collecte par secteur permettra de maîtriser l'insalubrité dans les quartiers à accès difficiles, par des jeunes volontaires de ces différents secteurs. Les ordures ménagères collectées seront à cet effet acheminées par ceux-ci au niveau des point de collecte de HYSACAM.

- Encourager les compétitions entre ces différentes équipes qui travailleraient suivant un calendrier établi. Les meilleures devront être primées.

L'objectif de cette stratégie sera d'assurer une propreté permanente du secteur en question à travers un service de pré-collecte porte à porte consistant à acheminer les ordures des ménages à un point de collecte aux fins d'évacuation par HYSACAM. Il sera également possible d'intégrer dans cette dynamique, les opérations de récupération et de recyclage et les mener avec succès¹²⁶. Les pré-collecteurs sont présent dans plusieurs quartiers de la ville. Ceux-ci en ont fait de cette tâche un métier qui malheureusement, a du mal à être encadré pour les populations et les pouvoirs publics. La photo n°10 nous présente un pré-collecteur en pleine campagne de pré-collecte dans le quartier Ngoa-ekelle (école des postes).

¹²⁶ MINEPAT, Document de stratégie pour la croissance de l'emploi (DSCE), Yaoundé, 2009

Photo 7: un pré-collecteur en service



Source : Photo prise sur le terrain par Aubin Mendim le 22 novembre 2018

Outre cette technique amatrice mais efficace, nous pouvons noter l'importance de la sensibilisation et l'information de la population.

3- Une politique de sensibilisation et d'adhésion massive de la population

La sensibilisation des usagers sur l'importance de l'hygiène environnementale dans la ville de Yaoundé, est une tâche difficile mais très capitale.

Cette tâche consistera à la mise en place d'une stratégie de pré-collecte généralisée dans les quartiers périphériques et populaires de Yaoundé.

L'implémentation de cette stratégie sera assurée par le canal des esprits bien éclairés dans le domaine de la salubrité. Le but à atteindre sera par exemple :

- Amener la population à cultiver les habitudes de propreté, c'est-à-dire avoir au moins une poubelle ou un récipient en bonne et due forme qui puisse conserver ses ordures¹²⁷.
- Ne pas jeter ses ordures sur les espaces publics (trottoirs, chaussées, caniveaux et cours d'eau).
- Remettre uniquement ses ordures aux collecteurs qui sillonnent le quartier.

Ces règles d'hygiène ne doivent pas seulement être éditées par les agents de sensibilisation mais, doivent être encadrées par des moyens adéquats garantis par les pouvoirs publics.

En conclusion, ce chapitre a traité des problèmes relatifs à la prise en charge des ordures ménagère par la société HYSACAM, ainsi que quelques propositions de solution. On peut cependant comprendre le mécanisme de gestion des déchets ménagers dans la ville de Yaoundé qui, bien que complexe, demeure capital pour les pouvoirs publics. Il est par ailleurs nécessaire pour tout habitant de la capitale politique, de pouvoir accompagner les pouvoirs publics dans ce vaste chantier ceci, à travers la promotion des comportements responsables.

¹²⁷ Ces poubelles, et récipients vont permettre la limitation des dépotoirs traditionnels souvent créés par des ménages derrière les maisons, aussi, de ralentir le phénomène de pollution des cours d'eau et places publiques par les ordures ménagères.

CONCLUSION GENERALE

En définitive, notre sujet de recherche s'intitule « HYSACAM et la question de salubrité publique dans la ville de Yaoundé : 1979-1998 ». L'objectif poursuivi par cette recherche était d'analyser et de montrer le rôle de HYSACAM dans la promotion de l'hygiène environnementale dans la ville de Yaoundé. De ce fait, la ville de Yaoundé, comme d'autres villes africaines post-coloniales, n'avait pas pu rester en marge de cette situation alarmante d'insalubrité née de la conjoncture socioéconomique des années 1980.

En effet, le problème de l'insalubrité des années 1980 est née d'une combinaison des facteurs démographiques et socioéconomiques, s'appuyant sur un contexte macroéconomique national marqué par les exigences du plan d'ajustement structurel. Cette insalubrité s'est intensifiée à cause des indicateurs à la fois physique et socioéconomiques qui ont caractérisé la ville de Yaoundé en cette période. On a pu noter le rôle du relief accidenté de la ville qui, facilite l'accumulation des déchets ménagers dans les bas-fonds de la ville, on a relevé le climat, le réseau hydrographique, l'état dégradé de la voirie, le développement des activités économiques et aussi et surtout le boom démographique. Face à cette situation devenue critique, l'Etat qui prend l'appui sur l'avènement du PAS (qui, en 1987 en promouvant le libéralisme économique, soutenait les initiatives privées de développement et le retentissement du rôle moteur de l'Etat dans les investissements), a mis un point d'honneur sur la gestion des déchets ménagers solides à Yaoundé. Grace à la consolidation du partenariat public privé (PPP) passé entre la communauté urbaine et HYSACAM, les pouvoirs publics vont assurer via cette structure privée, une prise en charge bien que discontinuée, des déchets de la ville de Yaoundé aux fins d'assurer son rayonnement national et

international. Dans l'accomplissement de sa tâche, la société privée s'est heurtée aux difficultés financières, matérielles, spatiales et démographiques qui, ont débouché à sa fermeture en 1991. Cette fermeture, véritable handicap pour l'Etat, entraîné non seulement le retour des communes urbaines dans la gestion des déchets, mais aussi moult acteurs privés (ONG, GIC). Face aux échecs à répétition orchestrés par ces nouveaux acteurs, l'Etat dans l'impasse fait recours à son ancien partenaire. HYSACAM, refait surface dans l'univers yaoundéen en 1998 sous la base des accords nouveaux passés avec les autorités municipales.

La société, privée de retour, va contribuer autant que faire se peut, à la résolution du problème d'insalubrité dans la capitale ceci, à travers des innovations techniques et managériales. Mais, il s'en est suivi à nouveau, un parallélisme entre le processus de prise en charge et l'évolution du problème lui-même. Au moment où les efforts conjoints sont mis en œuvre pour le bien-être collectif, on notait non seulement une croissance rapide de la population, mais aussi des actes d'incivisme qui rendaient de plus en plus difficile la tâche de la société concessionnaire. Cependant, HYSACAM toujours présent en terre Camerounaise, est donc un maillon essentiel, un bras séculier des pouvoirs publics dans la promotion de l'hygiène environnementale. En même temps, cette société contribuait ainsi au développement de la ville.

SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I- SOURCES PRIMAIRES

A- Archives rapports et décrets

- AMINAT D- 5.0.012 /94, décret n° 94/008 du 12 janvier 1994 portant création de certains arrondissements dans le département du Mfoundi
- AMINAT D-5.012/94, décret n° 72/DF/172 du 04 avril 1972 portant organisation administrative des arrondissements de Yaoundé et Douala
- AMINAT D-5.04/87, décret n° 87-1365 DU 24 SEPTEMBRE 1987, portant création de la communauté urbaine de Yaoundé
- CUY Evaluation du ramassage des ordures dans la ville de Yaoundé par HYSACAM Yaoundé 2000
- CUY schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme CUY Yaoundé 2000
- CUY commis berger/beta consulte élaboration d'un plan de déplacement des urbaines de la ville de Yaoundé. Rapport diagnostic, CUY Yaoundé 2010
- Direction de l'urbanisme et de l'habitat. Rapport d'enquête socio-économique à Yaoundé : service d'études et des statistiques, 1979
- Direction de l'urbanisme et de l'habitat projet de développement urbaine (PDV) Yaoundé Douala, étude de faisabilité, rapport définitif 1980
- HYSACAM, cahier des charges, N° 1659 /G6/98-99, 2002
- Institut National de la statistique, troisième enquête camerounaise auprès des ménages, INS, Yaoundé 2002

- MAETUR, enquête sur les caractéristiques socio-économiques des ménages et les conditions actuelles d’habitat à Yaoundé, rapport vol 3

B- SOURCES ORALES

Nom et prénom	Age	Fonction	Lieu et date de naissances
Ndo Joël	40 ans	Chargé de communication à HYSACAM Yaoundé	Yaoundé le 02 juin 2018
ELLA ELLA Jean Bosco	62 ans	Enseignant de géographie	Yaoundé Ngoa Ekellé le 13 mai 2018
Zambo Gregoire	70 ans	Chauffeur retraité de Hysacam	Messa le 07 Aout 2016
Anguissa Ferdinand	58 ans	Chef de division des services technique de la communication urbaine de Yaoundé,	Le 11 août 2018
Zingui Albert	45 ans	Documentaliste au MINDUH	Yaoundé 17 juin 208
Ewolo Emile	71 ans	Employé de la SECA .	Mvog-Ada
Gilbert	73 ans	Ancien membre du GIC « jeunes volontaire de Mvog-Ada », Yaoundé	20 septembre 2018
ANGOUS.P	44 ans	Chef service de l’administration et des ressources humaines HYSACAM	Yaoundé 18 juin 2018
Fokou Alain	36 ans	Balayeur à HYSACAM	Yaoundé 14 septembre 2018
Akou Jérôme	57 ans	Commerçant au marché Mokolo .	Yaoundé 22 septembre 2018

Angandji André	40 ans	Balayeur HYSACAM	Yaoundé 20 septembre 2018
Kemayou André	37 ans	Chauffeur à HYSACAM	16 septembre 2018
Mirabelle	37 ans	Vendeuse au marché ACACIA	Yaoundé le 08 octobre 2018
FONKOUA Alfred	47 ans	Chef zone à Hysacam Yaoundé	Yaoundé le 09 Octobre 2018
GOUEBANG Charles	38 ans	Chef secteur à Hysacam Yaoundé	Yaoundé 09 Octobre 2018

II- SOURCES SECONDAIRES

A- Ouvrages généraux

- Beaud Michel, *L'art de la thèse comment préparer une thèse de Doctorat, un mémoire de DEA, de maîtrise universitaire*, Paris, la découverte et syro 2001.
- Bloch M, *Apologie pour l'histoire ou métier d'historien*, Paris Armand colin, 1952.
- IPAR, *Géographie du Cameroun*, Yaoundé CEPMAE, 1976.
- Boobda A, *La transformation du centre-ville de Yaoundé*, Yaoundé CEPER, 1980.
- Etoga Eily, *Sur les chemins du développement, essai d'histoire des faits économiques du Cameroun*, Yaoundé, CEPMAE, 1971.
- Ela Jean Marc, *La ville en Afrique noire*, Paris, Kartala, 1982.
- NDA Pierre, *Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de la thèse de Doctorat*, Paris, Harmattan, 2008.
- Levine T, *Le Cameroun : du mandat à l'indépendance*, Paris, présence africaine 1984.
- Neba Aaron, *Géographie moderne de la république du Cameroun*, Neba, Candem, 1985.

- Ngoh JuliusVictor, *Cameroun 1884-1985 cents ans d'histoire, Yaoundé*, CEPER 1990.
- Pondi E, *Redécouvrir Yaoundé, Yaoundé Afric Eveil*, 2012.

B- OUVRAGES SPECIALISES

- Bulé, *Enjeux et résultat de la participation communautaire autour de l'environnement urbaine : analyse comparée de neufs expériences dans la gestion des déchets*, Paris, Harmattan, 1990.
- Ngnikam, *mise en place des structures de pré-collecte et de traitement de déchets ménagers solides urbaines dans une capitale tropicale : cas de Yaoundé (Cameroun)*, Yaoundé, 2018.
- Guiffo, *le droit de l'urbanisme et de la construction au Cameroun*, Paris, Harmattan, 1999.
- SIL Guy, *Histoire des hommes et de leurs ordures du moyen âgée à nos jours, le cherche Midi*, Paris 1996.
- Kamto Maurice *droit de l'environnement en Afrique*, Vauxes, Edicef, 1995
- ZOA Sidonie *les ordures à Yaoundé : urbanisation environnementale et politique au Cameroun*, Paris, Harmattan 1995.

C- DOCUMENTS OFFICIEL

- MINEPAT, document de stratégie pour les croissances et le développement, Yaoundé, 2009.
- MINEPAT, document de stratégie pour la réduction de la pauvreté, Yaoundé 2002.
- MINUH, Plan directeur local (PDL) de la ville de Yaoundé, 1984.
- SDAU, (schéma directeur de l'aménagement de l'urbanisme), 1982.

D- THESES ET MEMOIRES

❖ Thèses

- Ngambi Jules "Déchets solides ménagers dans la ville de Yaoundé : de la gestion linéaire vers une économie circulaire", Thèse de Doctorat en Géographie soutenue à l'université de Maine, 2015.
- Ngnikam E, "évaluation environnementale et économique des systèmes de gestion des déchets solides municipaux : analyse des cas de Yaoundé au Cameroun" thèse de Doctorat PHD en sciences et technique des déchets, soutenue à l'université de Maine, 2000.
- Bah R, "Du partenariat public- privé à la gouvernance participative : cas du secteur des déchets ménagers dans la ville d'Abidjan, côte d'Ivoire" thèse Doctorat PHD en sociologie urbaine, soutenu à l'université de Versailles Paris octobre 2009.

❖ Mémoires

- BIKEK L, "Caractéristiques et impact de la récupération des déchets solides à partir des décharges publiques de Douala" Mémoire de DIPES II géographie soutenu à l'ENS de Yaoundé, 2000.
- EDZGO L, "urbanisation et amélioration et amélioration du paysage urbain dans les villes du Cameroun : cas de la maetur de Yaoundé (1977-200)", mémoire de DIPES II histoire soutenu à l'ENS de Yaoundé, 2006.
- Mvamboum Pélagie "évolution des structures d'évacuation des ordures ménagères dans la ville de Yaoundé", Mémoire de DIPES II géographie soutenu à l'ENS de Yaoundé, 2003.
- Nguemou, N "La question de l'insalubrité dans les quartiers à habitat dense et spontané de Yaoundé : le cas de la zone Mokolo Madagascar", Mémoire de DIPES II, géographie soutenue à l'ENS de Yaoundé 2008.

E- ARTICLES ET REVUES

- ASSAKO ASSAKO “critique de la politique urbaine du Cameroun : instruction, résultat et évaluation ” in revue de géographie du Cameroun vol XIV, N°11
- ADEME, “gestion de déchets ménagers et assimilés, transport et logique”, in Ademe, 1998 P40-73
- ORStom/institut pasteur “nos filières de collecte et de traite des déchets des lieux de production aux procédés de valorisations”, 2000 P.66
- Sotamenou, “la délégation du service public de gestion des déchets solides en Afrique : à la recherche d’indicateurs de performances” in Enti, strasbourg Novembre 2010 P 61-83
- Kemgne Fouodop, “présentation géographique de Yaoundé ”in une grande métropole africaine au seuil du 3^e millénaire, pars les classiques camerounais, 2011 P56-63.
- TEmgoua A "du village à la ville comme les Allemands fondèrent Yaoundé (1889-1916) ", in cahier d’histoire et archéologie, n°5 université Omar Bongo, 2004 P 112-136.

F- SOURCES ELECTRONIQUES

- [http/ les déchets à Yaoundé/.org](http://lesdechetsayaounde.org), consulte le 15 juin 2018
- [http/wikipedia / déchets divers à Yaoundé / org](http://wikipedia / déchets divers à Yaoundé / org). Consulté le 14 août 2018
- [www// Hysacam propreté. Gov.com](http://www.hysacam.gov.cm), consulté le 15 septembre 2018
- [http//Wikipédia / la/ ville de Yaoundé/ .org](http://Wikipédia / la/ ville de Yaoundé/ .org). consulté le 1^{er} avril 2018



ANNEXES

ANNEXE 1 : Guides d'entretiens

ANNEXE 2 : Décret n° 87-1365 du 24 septembre 1987, portant création de la communauté urbaine de Yaoundé

ANNEXE 1 : Guide d'entretien

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

DÉPARTEMENT D'HISTOIRE



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE

DEPARTMENT OF HISTORY

**QUESTIONNAIRE DE COLLECTE D'INFORMATIONS EN VUE DE LA
REDACTION D'UN MEMOIRE DE DIPES II**

**THEME : HYSACAM ET LA QUESTION DE SALUBRITE PUBLIQUE DANS LA
VILLE DE YAOUNDE (1979-1998)**

A- IDENTIFICATION DE L'INFORMATEUR

NOM ET PRENOM

.....
.....
.....

PROFESSION OU STATUT

.....
.....
.....

AGE

LOCALISATION.....

...

DATE.....

B- QUESTIONS

1- Questions destinées personnel de HYSACAM

Question1 : Quelles sont les origines de la société hysacam ?

.....
.....

1- Q2 : Qu'est ce qui a favorisé l'implantation de votre société à Yaoundé ?

.....
.....
.....

2- Quelles sont vos relations avec la communauté urbaine de Yaoundé ?.....

.....
.....
.....

3- Comment est structuré l'organigramme de votre société ?.....

.....
.....

4- Qu'est ce qui explique la production massive des déchets dans la ville de Yaoundé ?.....

.....
.....
.....

5- Quelle est la nature des déchets produits dans la ville de Yaoundé?.....

.....
.....

6- Quels sont les grands foyers de production des déchets ménagers dans la ville de Yaoundé ?

.....
.....

7- Quelles sont les principales catégories de déchets produits dans la ville de Yaoundé ?

.....
.....

8-Quels ont été les termes du premiers contrat passé entre la CUY et la société HYSACAM?.....

.....
.....

8- Quelles ont été les techniques de travail mises sur pieds par la société HYSACAM entre 1979 et 1991 dans le processus de gestion des déchets ménagers à Yaoundé?.....
.....

9- Quelles sont les raisons qui ont favorisé la fermeture de la société en 1991, et qu'elles en ont été les conséquences les conséquences de cette fermeture ?.....
.....

10- Quelles les sont les raisons qui ont encadré le retour de la société HYSACAM dans la sphère de Yaoundé en 1998?.....
.....
.....

11- Quelles furent les techniques de collecte de déchets de la société à son avènement en 1998 ?.....
.....

12- Combien de personnes avez-vous employé à la reprise des activités à Yaoundé en 1998 ?
.....
.....
.....

13- Quel type de personnes employez-vous pour la collecte des déchets et comment est organisé la collecte des déchets sur le terrain?.....
.....
.....

14- Quels types de matériels utilisent les agents pour la collecte ?.....
.....
.....

15- Quels sont les problèmes rencontrés sur le terrain
.....

16- Quelles sont les stratégies que vous comptez mettre en marche pour couvrir la collecte dans tous les coins de la ville ?

ANNEXE 2 : Décret portant création de la communauté urbaine de Yaoundé

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

PAIX-TRAVAIL-PATRIE

DECRET N°87-1365 DU 24 SEPTEMBRE 1987. Portant création de la communauté urbaine de yaoundé

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

Vu la constitution;

Vu la loi n°87-015 du juillet 1987 portant création des communautés urbaines,

DECRETE:

Article 1er. — IL est crée dans l'agglomération de Yaoundé une collectivité publique décentralisée dénommée communauté urbaine de Yaoundé.

Les limites territoriales de la communauté urbaine de Yaoundé, dont le siège est fixé à Djoungoï I est celui de l'actuel département du Mfoundi.

Article 2. — La communauté urbaine de Yaoundé est composée des communes urbaines d'arrondissement créés par le présent décret et dénommées ainsi qu'il suit:

- 1— la commune urbaine d'arrondissement de Yaoundé 1er,
- 2— la commune urbaine d'arrondissement de Yaoundé He,
- 3— la commune urbaine d'arrondissement de Yaoundé IIIe,
- 4— la commune urbaine d'arrondissement de Yaoundé IVe.

Article 3— Les limites de la commune urbaine d'arrondissement de Yaoundé 1er, dont le siège est situé à Nlongkak I, sont déterminées comme suit:

- au nord par l'arrondissement d'Obala;
- au nord-ouest par l'arrondissement d'okola;
- au sud par l'arrondissement de Yaoundé IVe (notamment le ruisseau Ewoé);
- au sud-ouest par l'arrondissement de Yaoundé IIIe (notamment la rivière Mfoundi et le boulevard du 20 mai);
- à l'ouest par l'arrondissement de Yaoundé IIe (carrefour warda nouvelle route Bastos— la pénétrante de la présidence de la république);
- à l'est et au nord-est par l'arrondissement de soa;

Le périmètre de la commune urbaine d'arrondissement de Yaoundé Ter est constitué par les quartiers et villages ci-après énumérés dans l'ordre alphabétique.

1. BASTOS
2. centre commercial
3. Djoungolo I
4. Djoungolo II
5. Djoungolo III
6. Djoungolo IV
7. Djoungolo V
8. Djoungolo VI
9. Djoungolo VII
10. Djoungolo VIII
11. Djoungolo IX
12. Djoungolo X
13. Djoungolo XI
14. Djoungolo XII
15. Ekombitié
16. Emaná
17. Essos centre
18. Essos Nord
19. Essos Sud
20. Etoa Meki
21. Mballa I
22. Mballa II
23. Mballa III
24. Mballa IV
25. Mballa V
26. Mballa VI
27. Mballa VII
28. Mfandena I
29. Mfandena II
30. Ngoulemakong
31. Ngoussou
32. NJon-essi Nkolmesseng
33. Nkolondom I
34. Nkolondom II
35. Nkolondom III
36. Nlongkak I (préfecture)
37. Nlongkak II
38. Nylon I
39. Nylon II
40. Okolo
41. Olembe I
42. Olembe II
43. Yanda

Article 4— Les limites de la communauté urbaine d'arrondissement de Yaoundé Ile, dont le siège est situé à Tsinga I, sont déterminées comme suit:

- au sud, par une rue non dénommée allant de la rue du Dr Jamot au carrefour du ministère des postes, avenue Lucien Fourneau, boulevard Rudolph Manga Bell, route de Douala jusqu'au carrefour du parc national de matériel du génie civil, rivière Abierque, côtes 902, et 690;
- au sud-ouest par la rivière Nga jusqu'à son confluent avec la rivière Mefou;
- à l'ouest par l'arrondissement de Mbankomo;
- au nord-ouest par l'arrondissement d'Okola.

Le périmètre de la commune urbaine d'arrondissement de Yaoundé Ile est constitué par les quartiers et villages ci-après énumérés dans l'ordre alphabétique.

- 1— Azegue I
- 2— Azegue II
- 3— Azegue III
- 22— Grand Messa
- 23— Madagascar I
- 24— Madagascar II

4— Azegue IV	25— Madagascar III
5— Briqueterie centre I	26— Madagascar IV
6— Briqueterie centre II	27— Messa-angono
7— Briqueterie est I	28— Messa-carrière
8— Briqueterie est II	29— Messa-Doumassi
9— Briqueterie est III	30— Messa-Ekoazong
10— Briqueterie est IV	31— Messa-Mezala
11— Briqueterie ouest	32- Messa-Nkoaba'a
12— Cité Verte	33- Messa-plateau
13— Ekoudou I	34- Messa-poste
14— Ekoudou II	35- Minkoameyos
15— Ekoudou III	36- Mokolo I
16— Ekoudou IV	37- Mokolo II
17— Ekoudou V	38- Mokolo III
18— Ekoudou VI	39- Mokolo IV
19— Ekoudou VII	40- Mokolo V
20— Etetack	41- Mokolo VI
21— Febe	42- Mokolo VII
43-Ndamvout	51-NTougou I
44-Nkolafeme	52-Ntougou II
45-Nkolbilsson	53-oliga
46-Nkolnkoumou	54-Oyomabang I
47-Nkomasi	55-Oyomabang II
48-Nkomkana I	56-Tsinga I
49-Nkomkana II	57-Tsinga II
50-Nkomkana III	

Article 5. -les limites de la commune urbaine d'arrondissement de Yaoundé III dont le siège est situé à Efoulan, sont déterminées comme suit:

- au nord par l'arrondissement de Yaoundé II;
- A l'est par la rivière Mfoundi;
- A l'ouest par la rivière Mefou de la côte 690 vers l'aval jusqu'à son confluent avec la rivière nga;
- Au sud par la rivière Mefou jusqu'à son confluent avec la rivière Nsa'a.

Le périmètre de la commune urbaine d'arrondissement de Yaoundé III est constitué par les quartiers et villages ci-après énumérés dans l'ordre alphabétique :

1. Ahala I
2. Ahala II
3. Blyemassi
4. Dakar I/Dakar II
5. Eba (Nvog-Mbetsi)
6. Efoulan
7. Ellg-Efa I

8. Ellig-Efa II
9. Ellig-Efa III
10. Ellig-Efa IV
11. Ellig-Efa V
12. Ellig-Efa VI
13. Ellig-Efa VII
14. Etoa
15. Etoug-Ebe I
16. Etoug-Ebe II
17. Etoug-Ebe III
18. Melen I
19. Melen II
20. Melen III
21. Melen IV
22. Melen V
23. Melen VI
24. Melen VII
25. Melen VIII A
26. Melen VIII B
27. Melen VIII C
28. Melen IX
29. Mendong
30. Mfoundassi III
31. Ngoa-Ekele II
32. Ngoa-Ekele III
33. Ngoa-Ekele ObIII III
34. Ngoa-Ekele ObIII IV
35. Nkolbkok I
36. Nkolbkok II
37. Nkolguet
38. Nlong-Nvolyé
39. Nsam I
40. Nsam II
41. Nsimyong
42. Nsimyong I
43. Nsimyong II
44. Nsimyong III
45. Obobogo
46. Olezoa
47. Plateau gouvernemental
48. Simbook

Article 6. — Les limites de la commune urbaine d'arrondissement de Yaoundé IVe dont le siège est situé à Kondengui sont déterminées comme suit :

- au nord par l'arrondissement de Yaoundé Ier
- au nord-est par la rivière non dénommée (Nkolo II) côte 686 ;
- à l'est et au sud-est par la rivière Anga jusqu'à son confluent avec la rivière Mefou ;
- au sud par la rivière Mefou jusqu'à son confluent avec la rivière Mfoundi ;
- à l'ouest par la rivière de Yaoundé Me.

Le périmètre de la commune urbaine de Yaoundé IVe est constitué par les quartiers et villages ci-après énumérés dans l'ordre alphabétique :

- | | |
|------------|--------------------|
| — Abonne | — Mfoundassi V |
| — Awae I | — Mimboman I |
| — Awae II | — Mimboman II |
| — Awae III | — Mimboman III |
| — Awae IV | — Mimboman plateau |
| — Awae V | — Minkan |
| — Awae VI | — Ndmvout |

- | | |
|--------------------|-------------------|
| — Awaé Mvog— Manga | — Nkoindongo I |
| — Biteng | — Nkoindongo II |
| — Ekle | — Nkoindongo III |
| — Ekoumdoum | — Nkoindongo IV |
| — Ekounou I | — Nkoindongo V |
| — Ekounou II | — Nkoindongo VI |
| — Ekounou III | — Nkoindongo VII |
| — Ekounou IV | — Nkoindongo VIII |
| — Kondengul I | — Nkoindongo IX |
| — Kondengul II | — Nkoindongo X |
| — Kondengul III | — Nkoindongo XI |
| — Kondengul IV | — Nkoindongo XII |
| — Mban | — Nkoindongo XIII |
| — Mbog-Abang | — Nkoindongo XIV |
| — Messa-Mondongo | — Nkolo |
| — Meyo | — Nkomo I |
| — Mfoundassi I | — Nkomo II |
| — Mfoundassi II | — Odza I |
| — Mfoundassi III | — Odza II |
| — Mfoundassi IV | — Odza III |

Article 7. — Le nombre des conseillers municipaux de chacune des communes urbaines d'arrondissement composant la communauté urbaine de Yaoundé est fixé à 35.

Article 8. — Tout changement de nom ainsi que toute modification des limites territoriales de la communauté urbaine de Yaoundé et des communes urbaines d'arrondissement qui la composent doivent faire l'objet d'un décret.

Article 9. — Le ministre de l'administration territoriale est chargé de l'exécution du présent décret qui abroge toutes dispositions antérieures contraires.

Article 10. — Le présent décret sera enregistré, puis publié suivant la procédure d'urgence au journal officiel en français et en anglais.

Yaoundé, le 24 septembre 1987

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

(e)PAUL BIYA

TABLE DES MATIERES

DEDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE	iii
RESUME	v
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES	vii
LISTE DES ILLUSTRATIONS	ix
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA SOCIETE HYSACAM- YAOUNDE	12
I. HISTORIQUE DE LA SOCIETE HYSACAM	13
1. Une société d’origine étrangère	13
2- Implantation de Hysacam au Cameroun.....	14
3- HYSACAM à Yaoundé	15
II. SITUATION GEOGRAPHIQUE ET ORGANISATION DE LA SOCIETE HYSACAM (YAOUNDE)	18
1- Géolocalisation et organigramme de l’agence de Yaoundé.....	18
1- Organigramme de l’agence de Yaoundé.....	20
a) La direction d’agence.....	21
b) Service communication.....	21
c) Le service achat et approvisionnement.....	22
d) Service comptabilités et finances.....	22

e) Service informatique et télécommunication	23
f) Service formation, hygiène et sécurité au travail.....	23
g) Service administration et ressources humaines.....	24
h) Service technique et logistique	24
i) La propreté urbaine	25

CHAPITRE II : FACTEURS DE PRODUCTION DES DECHETS ET TYPOLOGIE DES DECHETS DANS LA VILLE DE YAOUNDE.....

I. LES FACTEURS PHYSIQUES DE PRODUCTION DES DECHETS DANS LA VILLE DE YAOUNDE.....	28
1- Un relief accidenté	28
2- Une hydrographie influencée par le relief.....	30
3- Un climat nuancé	32
II. LES FACTEURS HUMAINS ET ECONOMIQUES.....	33
1- Boom démographique	33
2- L'extension spatiale	35
2- La diversification des activités économiques.....	37
3- Un réseau routier limité et accidenté	39
II- TYPES DE DECHET ET LEUR MODE DE PRODUCTION DANS LA VILLE DE YAOUNDE	41
1- Mode de production des ordures ménagères.....	41
III- CATEGORIES DE DECHETS MENAGERS DANS LA VILLE DE YAOUNDE	44
1- Matière organique	45
2- Emballages recyclables ménager	45

3- Les déchets ménagers spéciaux.....	46
---------------------------------------	----

CHAPITRE III : HYSACAM ET LA GESTION DES DECHETS DANS LA VILLE DE YAOUNDE..... 49

I- ACTIVITES DE HYSACAM A YAOUNDE ENTRE 1979 et 1990.....	50
---	----

1. Une convention mitigée a la base.....	50
--	----

2. La fermeture de la société	52
-------------------------------------	----

II-CONSEQUENCES DE LA FERMETURE DE HYSACAM	53
--	----

1- Introduction des communes urbaines d'arrondissement dans la gestion des déchets ménagers.....	54
--	----

2- Des dégâts urbains et sur la santé publique	55
--	----

3- Les nouveaux acteurs de gestion des ordures ménagères à Yaoundé.....	57
---	----

a- LA SECA (société camerounaise d'assainissement).....	57
---	----

b- LE PSU (programme social d'urgence).....	60
---	----

III- LE RETOUR DE HYSACAM	62
---------------------------------	----

1- Les conditions du retour renouvelées.....	62
--	----

2- Un personnel qualifié et un matériel adéquat.....	64
--	----

3- Le matériel de travail	68
---------------------------------	----

4- LES TECHNIQUES D'EVACUATION DES DECHETS	69
--	----

a- La pré collecte	69
--------------------------	----

b- La collecte et le transport des déchets.....	70
---	----

c- Le balayage des rues et marchés	74
--	----

d- Le traitement des déchets	75
------------------------------------	----

CHAPITRE IV : PROBLEMES ET PERSPECTIVES..... 77

	112
I- LES DIFFICULTES.....	78
1- Le manque de personnel.....	78
2- DES EFFORTS LIMITES DE L'ETAT DANS LA PROMOTION DE L'HYGIENE ENVIRONNEMENTALE.....	80
II-LES PERSPECTIVES.....	86
1- Implication financière et juridique de l'Etat dans la gestion dans la gestion des déchets ménagers à Yaoundé.....	86
3- Une politique de sensibilisation et d'adhésion massive de la population...	90
CONCLUSION GENERALE	92
SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	94
ANNEXES	100